

PHILIPPE SOLLERS

DU MÊME AUTEUR

*aux mêmes éditions*

LE PARC (*roman*) 1961

L'INTERMÉDIAIRE, 1963

DRAME (*roman*) 1965

LOGIQUES, 1968

*aux éditions Seghers*

FRANCIS PONGE OU LA RAISON  
A PLUS HAUT PRIX, 1963

# NOMBRES

roman

ÉDITIONS DU SEUIL  
27, rue Jacob, Paris 6<sup>e</sup>



DE CET OUVRAGE  
PUBLIÉ DANS LA COLLECTION  
TEL QUEL

DIRIGÉE PAR PHILIPPE SOLLERS  
IL A ÉTÉ TIRÉ SUR VELIN NEIGE  
VINGT EXEMPLAIRES  
NUMÉROTÉS DE 1 A 20  
ET CINQ HORS COMMERCE  
NUMÉROTÉS DE H.C. 1 A H.C. 5  
LE TOUT CONSTITUANT  
L'ÉDITION ORIGINALE

pour ЮЛИЯ

*Seminaque innumero numero summaque profunda*

- I. ... le papier brûlait, et il était question de toutes les choses dessinées et peintes projetées là de façon régulièrement déformée, tandis qu'une phrase parlait : « voici la face extérieure ». Devant le regard ou plutôt comme se retirant de lui : cette page ou surface de bois brunie s'enroulant consumée. Grand espace échappant déjà aux mesures. Grand objet plaqué et défait. Traits et couleurs se retrouvant dans la cendre, et il s'agissait d'un départ qui nous laissait sans passé, on aurait pu dire : sans corps, sans défense, brisés —

je voyais mes yeux, mais diminués, et la vue se faisait plus lente, crispait le visage comme s'il avait été recouvert d'un filet, semblait éclairer les nerfs au-dessous, très loin. Cependant, il y avait un « nous ». Ce « nous » se perdait, revenait, tremblait, et revenait sans cesse : je pouvais ressentir sa présence, une présence de mots vivants. A ce point, justement, il n'y a plus place pour le moindre mot. Ce qu'on sent aussitôt, c'est la bouche : pleine, obscure — herbe, argile —, on est dedans. Inutile de remuer, de se retourner. Tout est investi et comblé, sans décalage, intervalle, fente. Plus loin? C'est ici. Autrement? Ici. Deux voies : une veine éclatant sous la tempe, à gauche, le cœur

se décidant sans prévenir, se laissant freiner. Mais non. Le plus surprenant, dans notre aventure, c'est encore cette force de la durée — une durée qui au fond se calcule seule, fixe sans nous ses limites, est capable de dépasser la plus dure pensée —

Air / C'était bien quelque chose d'entièrement inconnu et nouveau qui venait de se prononcer. Attendu depuis longtemps? Non. Ce que j'avais attendu n'avait pas ce voile absent, net, ce silence. Je devais faire effort pour reconnaître ce qui m'entourait, son corps nu et tendu, par exemple, le visage comme souillé de terre. Plus exactement : son corps faisait toujours partie de l'endroit où je me trouvais alors que son visage se montrait dans un miroir sombre. Ainsi dédoublée, elle paraissait se taire après avoir parlé ou crié. D'autant plus inaccessible, maintenant, qu'elle était à la fois entièrement ici, rien qu'ici, comme un cadavre à la tête tranchée : autour d'elle, tout était de plus en plus lourd. Pourtant, je savais que si j'étendais le bras pour l'atteindre, je ne pourrais rien vérifier, qu'elle était devenue pendant mon sommeil son propre sommeil sanglant et sourd —

Air / / A cause d'une parole dite dans une autre langue, accentuée, répétée, chantée — et aussitôt oubliée —, je savais qu'un nouveau récit s'était déclenché. Combien de fois cela s'était-il passé? J'étais arrêté au bord de mon propre rythme. Juste avant le blanc. Sur le bord volcanique et calme du blanc. Qui était passé par là avant moi? Personne. Un ébranlement muet —

Air / / / / des traces doubles, serrées, parcouraient ce qui avait lieu un peu avant les arbres et les masses au-delà des vitres. Cela se posait, coulait, transparence retenue on ne sait comment... Les feuilles étaient et portaient ces signes, elles cessaient d'être eux en devenant feuilles mais dès lors assuraient leur trajet rapide, et la phrase revenait dans le fond, mais trop dispersée et dissimulée : « c'est écrit / encore une fois / vide »

la lumière n'était plus devant moi, mais venait de beaucoup plus bas, d'une ligne d'horizon comme déployée pour une autre tête que celle apportée par moi et pour moi. On n'est pas dans sa tête? Non. Plus loin —

et en même temps je ne voyais plus que par moments ce que je voyais, le mouvement se ralentissait, je surprénais la manière dont l'effacement en est l'accélération violente. Détaché du courant, on franchit le point —

2. J'essayais alors de bouger, de crier, ou plus simplement de parler, c'est-à-dire de revenir à la mince surface où nous obéissons sans y penser — mais j'étais pris et paralysé, et malgré la représentation du mouvement et des lèvres, je touchais mon inexistence, mon incapacité à me manifester dans l'espace ouvert. J'étais mon corps hors de l'étendue et du son et, simultanément, l'absence de ce corps, l'absence de l'étendue et du son. Ligoté, mais la volonté encore poussant pour dégager un seul trait... Et ainsi, la scène reculait, passait par l'ancienne chambre, et le sens de ce retour imprévu

était donné dans les chocs suivants : « imparfait »... « geste »..., ou plutôt dans l'hésitation comme verticale qui les séparait — / —. Ils se distinguaient en effet par un fil d'eau noire, un fossé noir en train de basculer dans l'eau, tandis qu'à l'intérieur tous les autres dormaient — et leurs respirations ne pouvaient pas s'entendre, elles n'auraient pu s'entendre que de très près, elles ne devaient pas être entendues, il n'était pas permis de les entendre... C'était pourtant la chambre, on ne pouvait en douter. Elle venait de se reconstituer en surface, empruntant ses murs à l'ancienne nuit immobile, et je sentais mon propre silence tomber au centre comme un battement d'organes illimités. A partir d'elle, tout pouvait venir, elle était là depuis le commencement, là où leur puissance ne s'est pas encore exercée, là où leur agitation est encore endormie et sourde... Suspendus, mêlés, ils roulent comme des cercles gris dont le sifflement jamais entendu contiendrait le jour... On ne peut dire s'ils sont déjà fermés, si vraiment tout est déjà joué dans leur chute; on ne peut dire si l'on est parmi eux ou l'un deux, car être revenu dans cette pièce, c'est ne plus compter qu'avec eux. Cependant, j'attendais et le spectacle s'annonçait comme un fragment plus lourd de mon attente, formait une voûte pour cacher ce qui allait avoir lieu... Au sol, le point d'attention était devenu une entaille rouge sombre : grotte, vagin, matrice, gorge béante et illuminée, blessure à nouveau menacée par une rigidité sèche et dorée — « trois est le premier nombre » —

3. ... et la voix disait cela, maintenant, et c'était bien ma voix s'élevant de la vision colorée ou plutôt du fond brûlant des couleurs, ma voix que j'entendais moduler

une conjuration fluide, pressante, où les voyelles se suivaient, s'échangeaient et paraissaient s'appliquer au texte à travers mon souffle. Leur suite agissait directement sur chaque détail, repoussait les éléments hostiles, formait une chaîne rythmée, un spectre qui rassemblait et distribuait les rôles, les faits, et ce jeu m'employait comme une figure parmi d'autres, j'étais simplement pour lui un grain soulevé, lancé... Le relief vocal des lettres insérées dans l'inscription détachée — qui, sans elles, serait demeurée stable, opaque, indéchiffrable —; l'activité de ces atomes qui me permettaient ainsi d'intervenir en renversant l'opération dont j'étais l'objet, l'émission et la projection dont j'avais retourné au vol le pouvoir discret, tout cela ouvrait le lointain, le dehors — et je revois les sons pénétrer le ciel violet jusqu'au fond des yeux. La formule pourrait s'énoncer ainsi : I-O-U-I-A-I- à condition de lui imprimer aussitôt une ondulation constante, quelque chose d'ivre... Vers la fin, vers l'expiration de la dernière note longuement tenue (I) (異) (i, différent, « représentation linéaire et frontale d'un homme levant les bras pour se protéger ou faire un geste de respect ») j'étais accompagné, démembré, par deux fonctions invisibles : nous étions sur une route blanche, la nuit tombait. Et c'est ainsi que ma voix me quittait pour remplir, en s'éteignant, le fond brillant de l'air, avec une lenteur, une solennité auxquelles participaient les fragments défaits. En retrait, on aurait pu croire que tout s'écoutait, se touchait : les surfaces, l'ombre, le vent, mon propre corps devenu visage, le temps —

4. (mais comme il y a cette coupure, ce recul sans cesse présents et à l'œuvre; comme les lignes se dispersent

et s'enfoncent avant d'apparaître retournées à la surface morte où vous les voyez, l'imparfait en donne le mouvement et le double fond insaisissable — et cel meurt et revit dans une pensée qui n'est en réalité personne depuis le commencement, une colonne transparente où ce qui a lieu reste suspendu à plus ou moins grande hauteur, et en vous réveillant vous vous dites « tiens j'étais là », mais rien ne vient expliquer cette phrase, c'est elle qui vous regarde... Cette colonne ne vous laisse aucune distance, elle veille quand vous dormez, elle se trouve glissée entre vous et vous... De moins en moins soupçonnée, de moins en moins rappelée là où vous marchez sans me voir... Ce n'est que pour nous, cependant, que la nuit tourne et se fait au-dessus des villes — là où les machines muettes savent désormais lire, déchiffrer, compter, écrire et se souvenir —, et l'on voit une conversation s'interrompre, les gestes rester sur place, ici, parmi les étoffes, les objets assemblés, « quelque chose n'a pas été dit ». Ils parlent, maintenant, mais quelque chose subsiste de leur silence, ils sont représentés ici par une buée, un reflet, « mais non, c'est exactement le contraire », « je pense en effet qu'on peut affirmer cela » : j'écris véritablement ce qui passe, et bien sûr il est impossible d'être là en totalité, cela se fait de biais, sans arrêt — mais enfin nous sommes ensemble, aucune raison d'attendre ou de s'arrêter —

il est difficile d'accepter cet intervalle, ce blanc intact; il est cependant très difficile de confirmer sans cet oubli qui revient et force la main — quand le texte s'interrompt, se replie, laisse revenir les voix comme un enregistrement sans fin —

chaque fois nécessaire de ne pas s'écouter, « de quoi parlez-vous », « précisez » —

puisqu'ils viennent d'une série infinie d'éléments pourris et accumulés, nettoyés, brûlés, annulés, tandis qu'en avant d'autres cherchent déjà leurs mots et recouvriront ce qui se dit ici aujourd'hui, — et je suis comme eux, parmi eux, parmi vous, dans l'opération, dans le nombre,  $1 + 2 + 3 + 4 = 10 - \text{IV}$ ) —

15. Le plus surprenant était donc cette surface agitée... L'écoulement et le flux qui maintenant m'entraînaient venaient en effet d'un échange des temps comme superposés : quelque chose avait commencé, mais ce commencement dévoilait à son tour une couche de commencement plus profonde, il n'y avait plus ni avant ni après, il était impossible de se retourner... Jusqu'à une certaine ligne, j'étais moi, je restais celui qui pouvait dire moi, celui qui pouvait dire indifféremment ceci ou cela : ensuite l'ensemble paraissait se renverser, s'étendre; j'étais encore marqué mais séparé, représenté, accusé... Je me trouvais ainsi couché au bord de la nuit. La force qui me parcourait disait en effet « couché dans la nuit », et cette phrase, cette image de phrase humide et rapidement dissipée, me désignait comme étant debout à côté du texte, elle parlait non pas de moi mais de toi, et la « nuit » n'était pas autre chose que ce passage insistant, bleu, des temps les uns dans les autres, la torsion, par exemple, par où le présent et l'imparfait communiquent entre eux sans se remarquer... Et il y avait l'écho ou plutôt l'incision ou plutôt la retombée liée à cette unité : « fait » : le sang ne gicle pas instantan-

nément, il y a d'abord une hésitation, un retard, qui repousse la chair dans son propre fond, éclair pâle et tassé répondant au coup... Puis c'est le jaillissement qui laisse aussitôt désarmé, éloigné, faible : comme si les éclaboussures et les cris, comme si les spasmes et les cris... comme si les convulsions, la sueur recouvrant la peau et les cris... comme si les muscles et les yeux intérieurement déchirés et vides vous rejetaient dans une région trop lointaine en train de s'abîmer sans bruit... Je voyais la tête coupée mais toujours vivante, la bouche ouverte sur le seul mot qui ne saurait être prononcé ou capté, la tête reflétée, arrachée, la tête à jamais muette et terreuse — et cela indiquait que le supplice se poursuivait plus loin que moi, ici, dans ce recoin compliqué, dessous... En touchant cette séquence, je comprenais qu'un seul meurtre était constamment en cours, que nous en venions pour y retourner à travers ce détour... Au plus loin du sommeil, lui donnant enfin son liquide et sa profondeur, il y avait donc ce geste opérant de lui-même, ce saut qui supprimait à la fois l'organe et le fond sur lequel il était inscrit, le corps dessiné et peint mais aussi le paysage et le mur... Là se trouvait l'entrée, là se tenait le premier changement sûr... Pour nommer et cerner cette torture si bien cachée vers le haut — c'est-à-dire puisqu'il n'y a ni haut ni bas, ni envers ni endroit : vers le lieu où vous me voyez, où vous percevez ce que vous croyez être une forme continue et stable —, il fallait prendre pied, être désarticulé, laminé, cassé, découpé... Alors, au moment où paraît la mise en pièces et la viande, surgit cette parole manquée et pourtant bouclée, cet appel retourné aussitôt oublié... Quelqu'un s'est découvert et pourtant rien ne bouge : vous pouvez

représenter l'épisode comme prenant place dans le tableau, vous pouvez représenter un cadavre à la tête tranchée — le rouge et le ciel, le travail et les signes prêts —

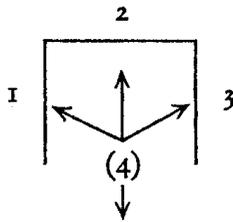
- 2.6. Cependant j'arrivais du côté de ma propre histoire. Cela m'était signalé par la tentative de me situer à la périphérie d'un cercle qui serait passé par « nous tous ». Je pensais que si j'arrivais au tissu qui nous composait, je saurais en même temps ce qui le maintient, le nourrit, l'anime — quelque chose devant malgré tout disparaître au moment de la réponse juste, se jeter dans ce qui autrefois avait été appelé « mer » en criant... Cette réponse était liée à la prononciation d'un seul mot qui me désignerait à la fois de façon ramassée et multiple, une syllabe n'existant dans aucune autre langue connue, un nom pour toujours acide me brûlant la gorge, les dents? J'étais alors presque au sommet d'un cylindre dont je ne contrôlais pas l'extension, sa base s'enracinant dans les métaux les plus lourds. Nous montions ainsi, par milliers, vers l'ouverture blanche qui se découpait et reculait à mesure au-dessus de nous, suivant l'un après l'autre une ligne sinueuse, en relief, dont la contrainte nous collait contre la paroi. Le trajet paraissait interminable, et pourtant nous étions en quelque sorte déjà au-delà de lui, déjà projetés sur le plan dont nous apercevions la lueur terne, réservée, lointaine. Le creuset, l'usine, où nous nous élaborions ainsi les uns par rapport aux autres était donc en même temps le rappel et le développement d'une formule antérieurement inscrite dans le cercle blanc qui était la voie. La voie, ou peut-être, au contraire, l'entrée

d'un nouveau parcours, le même mais en sens inverse, le même mais en miroir, ou plutôt changeant en miroir celui qui venait d'avoir lieu, et où nous tournions encore lentement au-delà de ce qui avait été appelé autrefois reflet ou miroir... Cependant la rétine venait de s'obscurcir sous le poids d'une étoffe à l'envers de feu. La douleur, l'illusion de douleur, la possibilité d'une douleur totale et définitive me faisaient retomber à plat, revenir longtemps en arrière. Comme si j'avais pu un moment me saisir depuis un futur vide, sans bornes ( $\emptyset$ ), comme si la pièce, la foule, le ciel compris maintenant au présent — j'y suis — venaient d'un passé que je devais encore parcourir... Allongé par terre, je ne savais plus pourquoi j'avais pu décider de dormir ainsi sans dormir. Près de moi une feuille de papier rayée d'ombre réfléchissait la lumière, laissait voir la figure cylindrique des phrases en retard (« mais comme il y a cette coupure, ce recul sans cesse présents et à l'œuvre; comme les lignes se dispersent et s'enfoncent avant d'apparaître à la surface morte où vous les voyez »), aussi incompréhensibles qu'une série d'empreintes ou de taches regroupées là par hasard —

- 3.7. bien entendu, je reconnaissais mon rythme, ma façon de dessiner les lettres dans l'ordre voulu. Naturellement, je pouvais lire la signification des mots, leur enchaînement, leur intention déclarée et sourde. Mais rien ne sortait vraiment de ce dessin sans commune mesure avec ce qui avait lieu en réalité plus loin que mes yeux. Je n'étais plus devant les mots, confronté à eux, moi de mon côté, eux du leur : passés dans la même profondeur, roulés dans la même matière,

nous restions suspendus, ouverts, sans savoir si nous étions deux... Et j'étais ainsi une marque parmi d'autres marques, et je sentais que si je marchais ou parlais, ce n'était qu'en fonction de cette dénivellation où je me voyais, où eux-mêmes se produisaient sans se voir... Or j'avais beau me retourner, me chercher, je ne trouvais rien, pas la moindre trace, alors que rien n'avait changé, que tout continuait dans le noir... Debout dans l'obstacle, les yeux ouverts, ne pensant à rien... Ou plutôt, pensant à l'impossibilité de transmettre ce qui arrivait, la disparition qui s'accomplissait... Quelque chose allait donc avoir lieu à quo je devrais participer malgré moi : mon attente, de plus en plus lente, captait la montée de ce déferlement sa succession de plans transparents, ses remaniements déterminant ma dégradation, mon usure dans un ordre strict, mon expulsion, ma déperdition, mon sort... Mais personne n'était plus moi, ce qui allait se produire, en fait, ne se produisait pour personne il n'y avait plus que cette série de chiffres comptant et enregistrant et annulant le tout du dehors —

- 4.8. (et comme on ne peut pas communiquer à ceux d'autrefois ou d'ailleurs que l'opération se déroule en même temps sur le sol où ils se déplacent et sous la profondeur qu'ils ne manqueraient pas de voir si seulement ils levaient les yeux, la construction se présente ainsi trois côtés visibles, trois murs, si l'on veut, sur lesquels s'inscrivent en réalité les séquences — enchaînements, articulations, intervalles, mots —, et une absence de côté ou de mur défini par les trois autres mais permettant de les observer de leur point de vue



Cette quatrième surface est en quelque sorte pratiquée dans l'air, elle permet aux paroles de se faire entendre, aux corps de se laisser regarder, on l'oublie par conséquent aisément, et là est sans doute l'illusion ou l'erreur. En effet, ce qu'on prend ainsi trop facilement pour l'ouverture d'une scène n'en est pas moins un panneau déformant, un invisible et impalpable voile opaque qui joue vers les trois autres côtés la fonction d'un miroir ou d'un réflecteur et vers l'extérieur (c'est-à-dire vers le spectateur possible mais par conséquent toujours repoussé, multiple) le rôle d'un révélateur négatif où les inscriptions produites simultanément sur les autres plans apparaissent là inversées, redressées, fixes. Comme si les acteurs éventuels venaient tracer et prononcer à l'envers, devant vous, leur texte, sans que vous en ayez conscience — ni eux non plus — en raison du dispositif en question. D'où l'impression d'assister à une projection là où, finalement, c'est de l'apparition même du produit de la surface — de la chambre noire transformée en surface — qu'il s'agit. D'où l'imagination qu'il se passe quelque chose dans un espace à trois dimensions, là où, initialement et pour finir, il n'y en a que deux : ni salle, ni scène, mais bien au contraire, enveloppant la salle et la scène, une seule nappe capable de donner à la fois la sensation de profondeur, de représentation et de réflexion : la page est, pour l'instant, l'indice

de cette nappe, son enveloppe la plus évidente, là où, pour ce qui apparaît et pour celui à qui cela apparaît, joue le passage même du temps sur les corps. Mais il faut ajouter ceci : cette enveloppe est la platitude et la profondeur mêmes, elle répond de part en part à votre vie dans ses moindres détails, elle est la raison de l'espace dans sa multitude de grains tombant dans la nuit, elle couvre dès maintenant la totalité de vos actes, elle est très exactement, ici, ce qui vous fait signe, pauvrement peut-être, sans mensonge et sans vérité, mais avec le désir bien net de vous détruire et de vivre au cœur de ce trait) —

- 1.9. ...il y avait donc, au début, ce que je suis obligé d'appeler « le saut », la coupure sur laquelle on ne peut passer qu'en sautant, et c'est bien là ce qui rend la vue, réveille, ramène parmi les objets, les sons — quand la tête traverse son propre double transféré de rien à ici par une saccade de tous les nerfs réduits à une minceur plus mince que le moindre fil —, détonation et brisure où le corps est tiré comme un obus depuis l'absence d'étendue... Sans doute je m'étais réveillé : mais ce réveil n'était qu'un effet décalé, une germination, un déboîtement associé à l'image fugitive d'une longue-vue passant par ce que j'étais en droit d'appeler mon axe où je me coulais, arbre, clarté, racine dont le regard que je devenais traduisait peu à peu le flot... A partir de là, il y avait de nouveau un centre, une périphérie, la possibilité en somme de se souvenir tandis que s'organisait la poursuite qui allait occuper le jour, la recherche dans l'air qui semblait venir du futur, d'une couleur

en ligne, d'une couleur qui courbait les lignes... Il y avait donc : le bruit, le mouvement incessant, la « rumeur du monde » (mais je ne l'entendais pas, et d'ailleurs on ne peut pas dire qu'il y ait une rumeur, on ne peut pas dire qu'il y ait « un monde ») parvenus à une continuité irrépressible, à une sorte de désordre sec formé de lueurs,

et au cœur de ce monde (dans la pièce où elle était entrée à ma suite), l'ensemble des gestes violents et lents, les coups, les mots retenus, repris, elle gémissant, tordue, comme si la nuit jaillissait de sa gorge, comme si elle n'était plus que cette émission de nuit ouverte au couteau dans la masse pleine de l'après-midi,

gardant cette obscurité dans la bouche, les lèvres blanches, la langue apparaissant de temps en temps dans un sursaut de douleur,

caressant sa joue avec le sexe dur, restant ainsi longtemps, comme attendant de venir d'un autre corps, d'aller plus fermement vers ce qui ne lâchait pas un instant son corps, vers ce qui la gênait et l'empêchait d'aller plus loin, ici, mais aussi dehors —

2.10. et de même qu'il était devenu impossible de la faire taire, de couvrir sa voix ou plutôt la musculature de sa voix qui lui donnait forme à l'intérieur du tremblement, de la désagrégation qui gagnait sur elle à chaque secousse, de même je savais que quelque chose s'était mis en marche que je ne pourrais plus arrêter... Montant et s'accroissant avec les détails négligés de la ville, en complicité avec ce qu'il y a de plus sale, de plus rejeté : déchets, excréments, vomissures, égouts, c'était l'annonce d'un trait mobile,

d'une brûlure trop longtemps réprimée, d'une blessure dont la tache ravageait déjà les poitrines, les nerfs... J'étais né pour coller à elle, pour être entraîné à sa suite dans le plan oblique du temps, pour imprimer la paroi de mon front sur sa dérobade lente, pour lui prêter le battement de mon sang, comme si, à ce moment, je prenais moi-même ce cœur dans ma main et le lançais dans le battement du temps... J'étais entré dans le poison sec, je me tenais sans effort sur le bord spongieux des organes, avant qu'ils soient pris dans leur parcours mécanique et recommençant... vers le dehors, au plus près du courant qui se renverse devant vos appareils, là où les cellules se gonflent, se séparent, explosent silencieusement sur vos écrans blancs — mais ce que vous croyez voir vous tue sans vous voir... Le rôle que j'avais à jouer, ici, au centre de l'abattoir dont la perspective d'or venait de s'ouvrir pour moi sous le ciel — dont la réalité venait de déchirer la ville et le ciel — ce rôle, en somme, était simple : affirmer la décomposition de chacun, la jouissance refusée pour lui-même de sa perte dans le grouillement de la fin... Je devais à la fois marquer que j'étais une unité parmi d'autres, mais une unité impossible à chiffrer, perpétuellement excitée par sa propre fin... Ma mort, en effet, commençait à gonfler dans le fond, et pour aller loin —

3.11. ...devenant comme vous : ne sachant pas qui je suis. Mais gardant ce qui me permet de dire « je », ce sursaut, ce défaut des syllabes au moment où elles sont là tout à coup... Je m'étais réveillé en train de parler, éclair glissé dans un tourbillon noirci de paroles,

je parlais donc depuis toujours avant de me retrouver parmi vous... Dans le nœud sanglant de l'espace, le défaut qui m'avait expulsé et arraché du ventre de l'espace, moi et tous ceux qui pouvaient dire moi, nous tous pris dans cette numération implacable, vivants et morts, tendus, soulevés au-dessus des fleuves, du vertige froid de l'eau et des vitres, nous tous qui tournons ainsi dans la cage avec ce changement appris et nouveau, placés sans cesse dans des positions en écho, avec ces lettres qui n'approchent qu'en retombant le cri ressenti de haut... Ici, au bord du poudroiement immobile, les yeux fixés sur les murs fuyants, la phrase qui venait vers moi (« ce qui continue derrière le soleil ») amenait ceci : tout ce qui a été dit est vrai par rapport à ce qui n'a jamais été dit, voilà en somme ce que tu peux dire... On meurt et on ne meurt pas, je voyais en transparence la masse en attente tomber dans le ravin présent derrière les lignes d'acier sans papier, mais ces lignes étaient l'ombre d'un rayonnement ne pouvant pas franchir sa double paroi... La grande décision s'abattait donc sur moi, maintenant, et la peur rongait chaque signe, ma figure effacée délivrait le sens inverse du jour : j'étais entré là où il ne fallait pas entrer, je marchais sur ce sol fragile, de même que dans une rue étroite, ne pensant à rien, avalant mon souffle, écoutant le creux de mon souffle, respiration dont le glissement comme une tête coupée au fil d'une rivière coulant dans les bois perce un moment votre voix —

4.12. (car une fois les premières propositions introduites dans le mécanisme, une fois le programme minimum

décidé et branché sur vous, rien ne va rester immobile, rien ne va être épargné, évité, caché... Tout se répète et revient, se répète et revient encore, et vous êtes entraînés dans cette chaîne de terre et d'air, de feu, de sang et de pierre, vous êtes pris ou prises dans ces permutations dérégées... Comme si le papier brûlait; comme s'il était question de toutes les choses dessinées et peintes projetées là de façon régulièrement déformée... Devant le regard ou plutôt comme se retirant de lui : cette surface de bois brunie s'enroulant, consumée. Grand accord échappant déjà aux mesures. Grand volume plaqué et défait. Traits et couleurs se retrouvant dans la cendre, et il s'agit d'une profondeur qui vous laisse enfin sans passé, on pourrait dire : sans corps, sans défense, brisés) —

1.13. le temps passait donc et roulait au-dessus de moi, en surface, tandis que dans le puits ou la mine, j'étais de plus en plus rapproché de ma propre forme dissimulée... Le récit avait commencé brusquement quand j'avais décidé de changer de langue dans la même langue, quand le premier nœud de résistance s'était imposé, quand les répétitions avaient envahi leurs traits... Rien d'un dédoublement, cependant : je restais rapide, attentif, actif, coïncidant avec chaque réveil, ouvrant les yeux avec la certitude d'une explosion qui touchait à chaque reprise l'eau de l'intérieur de l'œil et l'air enveloppant la distance solidifiée, les signaux immobiles de la matinée... le ciel bleu et gris, les ensembles de fer, les marques noires, les quais... Au terme d'une opération où j'étais passé par des chairs défigurées, sans peau et parlantes, par des vomissements de sang, par le brassement des

nerfs et du sang devenus des chiffres détachés et perdus dans l'échange, je devenais ce renversement... J'ouvrais les yeux, je regardais venir vers moi ce qui me forcerait en somme à dire « je », son visage inquiet et tiré, les plans successifs de l'étendue inchangée où celui-ci, celui-là et celui-là encore avaient disparu, je sentais le poids qui nous maintient ici, sur le bord, loin et nulle part, en transparence, dans l'ombre et derrière les temps... Surface des eaux, surface d'un silence assourdissant qui n'aura jamais ni fin ni commencement... N'ayant rien à dire de tout cela, ne traçant ces lignes que pour beaucoup plus tard, pour le cas où chacun pourrait s'approcher librement de l'issue, plus tard... Restant dans la guerre, et pensant à ceux pour qui la guerre a lieu chaque jour, aux arrestations, aux exécutions, au grand réseau qui s'édifie peu à peu dans les pays muets pour lesquels je continue donc à l'écart —

2.14. « en sorte que nous avons là sous les yeux, en nous, une marge absolument impénétrable » : je voyais la salle, les auditeurs, et celui qui parlait debout dans l'allée centrale, détourné vers les fenêtres frappées par le son... Un tableau était accroché au mur et le bas de ce tableau, d'un bleu plus intense, était donc la région des additions et des divisions... Et je me voyais me lever, ouvrir la fenêtre, et constater, en me retournant, que la séance continuait derrière la vitre où l'on prononçait mon nom... La rue, la ville étaient bien celles dont j'étais parti. Pourtant, elles ne se signalaient à moi comme rue, comme ville, que par une transposition à rebours dont les éléments futurs ne pouvaient pas être dits. Pareil, maintenant, à ce graveur qui,

cent ans à l'avance, a représenté l'exécution à la hache du roi alors que le mécanisme n'était pas produit... Je pouvais à mon tour très bien revivre la scène : la gêne des participants, le pressentiment d'être en face d'un acte sans précédent, la foule inconsciente et consciente d'appartenir comme jamais au ciel et à l'air de ce jour, au goût de crime dans chaque gorge, et le symbole de sa majesté, le corps de sa majesté habillé de soie coupés en deux sur la place froide et remplie, coupés et noyés de sang et coupant le temps... Le roulement qui couvre enfin cette voix avant que la lame expédie l'organe de cette voix au panier non sans que la tête n'ait été brandie comme preuve d'une réduction sacrilège, salie... Acte unique et qui n'a d'égal que les massacres de prêtres enfin permis ou encore la promenade de cette tête écorchée au bout d'une pique à travers les cris —

3.15. je marchais donc à travers les rues, et le soleil était revenu, et tout avait une légèreté diffuse, insistante... Sorti de l'endroit où on parlait, où l'on apprend ceci ou cela en parlant ou en écoutant... Les moindres détails prenaient alors la valeur d'emblèmes — les fenêtres, les feuilles, l'eau striée du fleuve — et je les voyais sans avoir à les regarder, j'étais en train de passer d'un rêve à un autre rêve, comme si le courant d'air qui venait de se lever du fond de la représentation me transformait en un muscle du système d'articulation qui passait par moi, et nous formions ainsi un 8 silencieux, souple, dont la lente giration m'amenait dans un bâtiment ruiné... Elle était là, simplement immobile, interdite, et comme la fenêtre ouvrait sur la campagne et la forêt mouillée, nous

pouvions sentir l'odeur du sol recouvert de feuilles et de bois brisé... Mis à part les quatre murs nus et l'arbre qui traversait la pièce, il n'y avait ainsi rien d'autre que cette respiration insensible et rougissante du dehors caché... Et nous étions manifestement coulés dans la même jouissance venue à la fois de l'espace et de nous, « à la limite, la construction se confond absolument avec la nuit ». Disant aussi : « le palais est pourvu de cinquante portes. Elles sont ouvertes sur les quatre côtés au nombre de quarante-neuf. La dernière porte n'est sur aucun côté et on ignore si elle ouvre vers le haut ou vers le bas... Toutes ces portes ont une seule serrure et il n'y a qu'une seule petite ouverture pour introduire la clé, et elle n'est signalée que par la trace de la clé... Elle contient, ouvre et ferme les six directions de l'espace »... Comprenant ainsi qu'il nous faudrait passer par bien des séries avant d'atteindre directement la rentrée de l'architecture dans le milieu d'où elle était sortie... Avec ses terrasses, ses coupoles, ses jardins, ses habitants, ses cérémonies... « Le ciel, au-dessus des longues avenues luisantes, est bleu sombre » : voilà en somme la phrase d'où j'étais parti —

4.16. (« hors du calme, dans l'air qui frémit » : vous n'êtes plus maintenant qu'une tache en surface, perdu corps et biens dans le jeu et la comédie, et pourtant vous pouvez être vu, rencontré, salué, appelé, décrit... « Cette contradiction n'est pas à sa place » / « les nombres imitent l'espace »... Là où le souffle se fait tout à coup étendue, fibre, et il suffit que vous participiez une fois, par hasard, à l'évanouissement de la grande image en creux coloré dans le ciel : mais « le

ciel » est ici ce qui est seulement entrevu dans une brèche de la pensée s'oubliant elle-même, dormant et ne dormant pas, attentive à se réveiller au niveau des muscles de plus en plus fins et attendant l'heure vers le matin... Tandis qu'elle est ici, repliée, absente, tournée et plongée dans la fin... Et c'est ensuite, très tôt, le froid et la pluie, et les nouvelles arrivant de l'autre planète dont on peut voir enfin la matière grossie, impalpable, le sol poussiéreux, la lueur... Comme si chacun était désormais entouré d'une armure fluide, d'une auréole noire semblable et contraire à celle des figures du temps sacré oublié — les têtes aux yeux bandés dans leur rond de lumière coupées au bord d'une prairie éclairée de fleurs... Comme si chacun, donc, avait désormais autour de la tête ce halo invisible qui empêche toute pénétration directe, oblige à un détour, une transposition, une attente — le visage collé contre la paroi... C'est évidemment ici ce que le mécanisme essaie de dire, ce que la machine veut manifester dans son changement, sans qu'il y ait à déchiffrer le récit, l'interprétation qu'il annule dans sa manière d'être à chaque instant et tout à la fois... Fonctionnement difficile à saisir dans ses glissements, ses coupures, ses rapprochements, son absence de centre et de but, son tissu ramifié de lois) —

1.17. et il y avait cette douleur patiente, dense, veillant et rappelant sans cesse la solidité des os, les poumons, l'ouverture humide de la gorge tapissée d'un tissu lui aussi en train de pourrir... Et comme on approche la nuit d'une ville animée autour de laquelle il n'y aurait rien, comme on se retrouve par la volonté d'un coup de dés dans l'une des mauvaises cases du jeu oublié,

comme une combinaison de chiffres choisis au hasard ouvre telle ou telle porte blindée, ainsi j'étais rentré dans ma propre forme sans avoir pu prévoir ce qui m'attendait... Le cadre où je me trouvais était bien entendu impossible à remplir si l'on évoquait seulement les milliards de récits en train de se dérouler... les milliards de phrases dites, transmises, ou fugitivement à l'œuvre dans le procès... C'était un nouveau supplice au second degré qui traversait tous les habitants vivants de ce temps, ouvrait la possibilité de leurs yeux et de leurs paroles, et je sentais comment et pourquoi leurs corps et leurs mots étaient souillés de pensée, pourquoi et comment ils n'avaient pas accès à leur fonction double, au parcours de leur sang, de leurs nerfs au contact de l'air respiré, et je savais que je ne pourrais pas me faire voir d'eux comme je les voyais, surgissant avec ce scintillement lourd et noir passant par leurs yeux et leur souffle, ce scintillement incolore des jours, cette force gaspillée et non mesurée —

2.18. et ainsi j'arrivais dans un jour d'été — et tout communiquait dans une immobilité changée, dans le passage des pensées dégagées par le retournement qui vous met à vos propres côtés, relié... Je venais de me rendre compte qu'un peu devant moi, à contre-jour, penchant et détournant la tête, elle avait fait un mouvement bref et inexplicable, et c'était comme si elle nous avait elle et moi dénoués... En effet, le paysage vibrat, se décollait, tombait comme une mer d'écorces par fragments entiers... Il suffisait d'être branché là-dessus à travers elle, ce qui l'amenait d'ailleurs périodiquement à se retourner, et nous étions dehors maintenant, sous les arbres, et elle faisait cela nerveusement, sans

bouger... Le bruit léger et chaud de l'urine brisait pourtant le silence et tout était suspendu à la couleur des nuages plats; le sol, mon visage ruisselant confondu avec l'étouffement du jour, ses jambes nues et mouillées, la perspective massive de la forêt... Maintenant, elle embrassait sur moi ce qu'elle avait fait, lentement, tout en me couvrant de terre, et j'avais ainsi la bouche remplie, je me sentais rentrer dans la terre, sous le bois, sous les mots, et être à travers ses mains comme la terre elle-même jouissant simplement des changements végétaux —

3.19. ... il y avait ensuite un croisement, une bifurcation, et il fallait choisir entre deux routes, et l'épreuve était clairement indiquée par les inscriptions gravées au couteau sur les murs... Cependant, les phrases qui étaient tracées étaient à la fois faciles à comprendre et impossibles à lire, on pouvait savoir à l'avance ce qu'elles suggéraient mais il était interdit de les vérifier. Sur l'une d'elles, par exemple, on pouvait déchiffrer :

N T O S

ce qui ne répondait à aucun mot connu ou entier... On aurait dit que les lettres s'étaient superposées dans le temps sur ces trois grandes façades qui se dressaient là, sans explication, dans le soir brûlé

Y

on aurait dit qu'elles formaient les tableaux en ruines d'une histoire disparue

et que l'air lui-même avait incisé la pierre pour y déposer les pensées de la pierre que la pierre ne pouvait pas voir... Cependant, j'étais détaché, j'avais lieu depuis une distance mesurable, corps immobile et tranquille — et cela donnait un rythme qui semblait sortir d'un arrière-plan liquide, vaporisé, houleux... A partir de là : reconstitutions plus rapides fuyant vers la droite du fond des yeux, passant par tout le tissu obscur résumé par les yeux, n'arrivant pas jusqu'à eux (jusqu'aux lettres dont ils sont capables)... Matière de plus en plus différenciée, acide, n'arrêtant pas de mordre sur son propre feu —

4.20. (la difficulté vient donc du fait qu'il y a en somme deux corps en action brutale et simultanée, et l'un ne peut toucher l'autre qu'à l'improviste, en un point brûlant, perforant, « au zénith »... Ici, vous êtes dans la boucle du bas, dans la partie creuse et concave de l'édifice, et si vous posez, par exemple, l'existence de votre tête et, sur la couronne crânienne, un point qui coïncide directement avec un autre point rejeté au plus loin, vous êtes surpris par l'espace qui se fait jour, de la somme mouvante qui semble s'ébranler à travers des écrans dont l'échauffement vous laisse aveugle, emporte et défait la scène où vous êtes absent... Le sommet de l'effet déclenché lorsque après avoir repéré les trois surfaces animées, vous vous retournez vers la quatrième est donc d'une violence multipliée : comme si vous alliez être « ensemble », comme si vous alliez jouir ensemble et en même temps, comme si vous passiez enfin dans l'ensemble recevant en jouissant le choc du temps dans le temps) —

1.21. ... et en somme je la voyais accrochée à la nuit, et

j'étais sa respiration dont je suis l'habitant passager et mort... J'allais vers elle, je venais d'elle, je savais d'elle ce qu'il fallait savoir pour apprendre à savoir, j'ignorais tout d'elle, je savais tout d'elle, je ne voyais rien d'elle, je ne pouvais éprouver que sa surface ivre, son « rien, jamais rien » dissipé, actif... Elle n'arrivait pas jusqu'aux mots, les sons « or » ou « if » la désignent mieux dans les phrases que je viens d'écrire, c'est un contact qui ne peut avoir lieu que détourné et coupé —, coupé comme une langue est coupée, comme un sexe coupé est placé dans la bouche —, et, entre deux lettres, la noirceur du fond apparaît... Comme entre A et B, on passe du noir au blanc, de l'oubli à la forme du paysage (lumineux, calme, enfermé)... Je sentais et j'étais cela, comme un point perdu dans la nuée, « entre le mot de la langue et celui de la nudité », sans distinction apparente, sans frontière nettement tracée... Et, en somme, il n'y avait pas d'un côté moi, et de l'autre quelqu'un, quelque chose, ce qui rend la proposition « je la voyais accrochée à la nuit » fautive, démesurée... Et pourtant vraie et inévitable, réduite, inscrite au bout du trajet... L'épuisement était en même temps celui de la rue, de chaque parcelle de ciment et de peau, le tout jeté contre un mur, les yeux fermés, la douleur portant directement sur le foie, le sang prêt à sortir par le nez ou l'anus, le paquet de nerfs frappant sur le dos et la nuque, le tout se dissolvant par plaques dans son effet —

2.22. et je me souvenais que nous étions pris les uns et les autres dans l'alphabet désormais pour nous dépassé... J'avais maintenant à saisir et orienter des événements non représentables et qui, pourtant, ne pouvaient

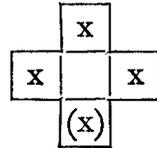
être négligés, niés... Me déplaçant avec mon silence, et chaque plan venant, restant, s'en allant... Et chaque fois l'avertissement : « la voie vraiment voie est autre qu'une voie constante »... Je voyais les arbres, les fleurs sans cesse agitées par le vent, l'herbe couchée, les vitres, l'air immobile, la main, l'encre, les traces sur le papier... Je voyais mon histoire et une dernière fois dans cette histoire ce qui avait pris la forme du système imposé, ordonné... Le dressage, l'argent jamais désigné, glissant... Il sait tout, rien ne lui échappe... « ce nombre est un nombre d'homme »... tout ce qui est dit est dit par lui et pour lui... Cérémonies, maladies, accouplements, morts, naissances... ce qui est enseigné, permis, interdit... Sentiments, pensées, gestes, tragédies, guerres, ici ou ailleurs... Et à l'intérieur de ce cercle, chacun croyant vivre ce qu'il appelle sa « vie », flottant un moment avec les autres dans le même bruit, habillé à la mode du temps, croyant ce que le temps tient pour acquis et irréfutable, placé parmi les machines et les outils du temps, larve agissante, obstinée, jouissante, persuadée d'accomplir pour elle-même ses mouvements, et non seulement ses mouvements mais encore ses rêves, ses signes intérieurs, réduits... Millions de cœurs en train de battre, millions de pensées en train de se déguiser — et, ici, entrée de l'espace, des masses — 群众 —

3.23. Cependant il y avait à choisir entre l'est et l'ouest, et c'était comme si l'on avait à se décider pour un passé à faux visage de futur ou pour un futur encore figuré au passé... D'un côté l'immensité cimentée, quadrillée, parcourue d'ondes et d'images, où noir et blanc n'ont pas la même valeur, où sexe et sexe sont séparés en

retrait... De l'autre, la terre renversée, limoneuse, changée en multitude corporelle indifférenciée, la terre parlante et armée et comme se réveillant d'un sommeil calculé... A l'ouest, le massacre de la terre rouge oubliée sous des tonnes d'acier et de fer, sous l'apparence de la possession sûre et crispée, au sexe montré et sans sexe; à l'est, l'accumulation de l'histoire et de la terre noire, la violence qui ressort au moment voulu, qui surgit du marécage du temps et couvre peu à peu l'adversaire dont elle a pris justement l'aspect... A l'ouest, la foule; à l'est, le peuple. A l'ouest, l'image; à l'est, la scène. A l'ouest, les signes sans racines et accumulant les signes sans prise sur l'axe profond du dehors — signes renvoyant à l'intérieur minuscule des crânes, à la torsion nerveuse divisée sur fond de propriété, à l'hallucination défoncée et neutralisée... A l'est, la force invisible des mutations complètes et sans reste, l'écriture carrée qui ébranle le sol le plus assuré, l'inscription commune à la boue et au sang, la pensée cachée qui a su penser : « chacune des apparences qu'on peut voir se réaliser est le produit de l'apparence qu'elle doit elle-même produire. » A l'est, portant avec lui d'un seul coup tout le passé effacé, la simple force indestructible du trait — 写

4.24. (nous sommes donc ici au milieu, à mi-chemin entre ce qui est parti et ce qui va venir, sur le côté où il est possible d'apercevoir l'ébranlement du jeu, la décomposition du théâtre où nous allons et venons encore, récitant sans y penser le texte ancien, embrouillé, menteur, le vieux texte qui parle de vérité et d'erreur, de vie et de mort... Le carré que nous parcourons ici est la terre, mais ces quatre surfaces remplies renvoient

à un centre qui n'est pas là, qui ne compte pas de telle sorte que la figure complète



comporte une case vide pour l'instant impossible à vivre, le sort... Et pourtant, j'avance dans ce dédale de mots parcourus par un sang neuf, un tremblement, une pulsion dissociée, rageuse, et je tourne en me répétant, nous tournons en nous transformant, dans ce labyrinthe sans air et frayé dans l'air... Jouant à notre place le rôle que nous sommes tenus de jouer, nos répliques préparées dans la langue qui nous a formés, nous et ce que nous pensons être « nous » depuis la rencontre de l'ovule et du sperme jusqu'à la croissance des cartilages et des os, de la boîte crânienne, du réseau de veines, d'artères, jusqu'à la possibilité de crier, d'appeler, de saisir — de fermer la main — jusqu'à cette situation où nous sommes pour nous-mêmes l'inaccessible : le battement vivant et pensant qui nous tient debout, « les membres, les jointures, la moelle, la chair, qui les apporta, et d'où? » ... Capables en même temps de dire : « Nous voyons le temps bien qu'il soit en de nombreux endroits à la fois »; capables de faire le chemin qui va des métaux enfouis jusqu'à notre voix, au sable, à l'argile, à la phrase : « la terre qui porte en cachette un trésor multiple — qui porte multiplement les hommes aux langues diverses »)

1.25. cependant l'espace où je me trouvais donnait sur

l'espace où nous nous voyons : sortis des salles de projection. Et de même que dans le désert, la statue reproduisait un animal réel qui déterminait la vision de tous et la connaissance que chacun croyait avoir de lui-même, ainsi, je voyais maintenant la nouvelle idole de fer : elle n'était pas figurée, elle échappait désormais au regard et à la pensée... La multiplication des écrans comme emblèmes de ce nouveau règne n'était elle-même qu'un signe, un symptôme, appelé d'ailleurs à recouvrir les murs pour faire oublier le fait d'oublier et de s'effacer... Non : le détournement avait lieu avant toute vision, au creux le plus creux de toute vision, au centre de l'iris légèrement dilaté, au bout de chaque œil : comme si un miroir noir captait et capturait d'avance le trajet de chaque souffle changé en conscience, comme si une dérivation continue avait lieu depuis la source d'ailleurs inépuisablement réservée... Une simple pointe nerveuse avivée au milieu des organes, présente dans chaque rythme d'eau ou d'acier, les chantiers, les jambes, l'attente... Et je la voyais nue, debout dans la forêt, accroupie sur les feuilles mortes, crispée, un doigt dans la fente... A ce point où le réveil se produit en même temps que l'orage et la foudre venus ensemble de la nuit et d'au-delà de la nuit, et cela voulait dire que je tombais dans la veille, loin de toute limite, à l'extrême bord dissous, au centre... Et l'image était celle de roues successives toujours plus étendues, rouges, et si je disais « l'océan », je le voyais traverser le temps, et il y avait au-dessous les rapports noués et dénoués, le chiffre constamment modifié du temps... Restant dans l'ignorance où l'on peut marquer de son nom le torrent léger et bleuté passant par les pores, le corps s'étendant et se renversant, — raies, « épaisseur optique » — « spectre

composé de pics très étroits » — nébuleuses, « étoiles doubles serrées » — et l'intervalle entre deux mots ( ) effacés : course, arrêt —

2.26. et j'entendais ceci : « en tant qu'habitant de l'espèce, établi dans sa grammaire obstinée », tandis que le rideau de fatigue s'épaississait sous le front, tandis que la chair travaillée et décomposée persistait dans son cheminement à travers les villes, les jardins, les ruines, au bord des fleuves, plus loin que l'atmosphère éclairée... Une même forme parcourait maintenant l'ensemble de la scène pulvérisée, milliards de grains, de membres, d'astres, de signes vivants exigeants, dont nous comprenions, trop tard, qu'ils n'avaient disparu que pour revenir, qu'ils avaient effectué une fausse sortie dans ce qui, par une erreur inévitable, avait été appelé « néant », un mot dont nous avons à présent à regretter les effets ralentis, glaçants... Tout était là, inscrit dans une nappe résistante, en train de remonter, de s'étendre, de se déplacer aussi loin que nos gestes pouvaient porter... Nous étions doublés depuis le commencement, tenus comme avec les dents, maintenus dans la croyance fausse d'un commencement, entraînés sur la ligne, l'un après l'autre et chacun prenant sa force en celui qui lui fait écho, noyaux fugitifs, égaux... Soumis à une sorte de calibrage, de portée, d'attelage électrisé par la courbe du déplacement, et tenant à la fois le haut et le bas et l'entre-deux et l'absence de haut et de bas, et voyant clairement le texte se détailler sous nos yeux et en même temps disparaître à chaque instant dans le blanc, l'océan chaud et lent de métal, de sang —

3.27. ne sachant plus où aller (« connaître ce qui est passé est conforme à la voie ordinaire; connaître ce qui arrivera est au-dessus de la voie ordinaire ») — mais les indices se multipliaient... Nous avons commencé ce voyage sans l'avoir voulu, poussés par une force qui avait brûlé l'étendue anonyme où nous nous tenions en retrait, suspendus les uns et les autres dans la chute libre, là où notre puissance ne s'était pas encore exercée, là où notre action était encore endormie, sans voix... Comme si, en même temps, le feu s'était propagé à la feuille que nous effleurions au passage, laissant là l'empreinte de notre visage, la trace de notre choix... Une autre face, inconnue jusque-là, s'était présentée à nous (« il est raisonnable de supposer que les phases initiales de l'univers furent non seulement condensées mais encore très chaudes »), d'une immensité telle que nous avons aussitôt perdu notre poids, que chacun de nous se trouvait à la fois un et tous, et nous nous parlions encore, nous échangeions encore ce qui était nécessaire à notre survie compliquée, figée, mais aussi très souple, simple, en train d'accomplir les gestes anciens sans y penser, et nos phrases doublaient l'effet du parcours... Assis, allongés, marchant dans les rues d'un autre siècle, nous regardant, nous reconnaissant, nous touchant et pris aussitôt dans l'ébranlement plus court —

4.28. (et voici la face tournée vers vous : ce que vous entendez par « nature », l'ensemble d'eau de lumière d'arbres la croissance des végétaux les animaux retirés oubliés

domestiqués massacrés la présence des planètes et des sources quasi stellaires « sujettes à de grands écarts » « l'univers tout entier est rempli du rayonnement du corps noir » « il y a plus d'objets à grands décalages vers le rouge que ne le permet la théorie de la création continue » / aux signaux multiples écoutés par vos appareils les cellules, les particules, les membranes, le souffle, « cette molécule peut être comparée à un animal ayant une anatomie tridimensionnelle, rigide à certains endroits, flexible ailleurs, pouvant présenter quelques variations mineures dans les différents individus de la même espèce » / ... Vous voyez tout cela, vous savez distinguer un cas précis de l'espèce... Vous ouvrez les yeux, vous énumérez ce qui passe devant vos yeux... Il y a toujours pour vous quelque chose à voir, quelque chose qui remplit la journée où vous vous trouvez, la nuit où vous croyez dormir et vous oublier... Ici, je passe, comme ce qui marque et frappe le récit en cours, le fait dériver de lui-même, lui donne ce vertige où vous êtes nés... Vous persistez, dans l'ombre, derrière le masque et l'idée que vous avez de ce masque, retirés derrière vos yeux et le rideau qui vous sépare de vos yeux, vous me cherchez sans vous retrouver dans l'écart dont je suis à la fois l'histoire et l'entrée... Entraînés sur place, vous et le geste que vous venez d'esquisser, vous et ce qui s'anime en vous à moitié... Derrière, il n'y a rien, et plus loin que devant, il n'y a rien, et derrière et devant sont unis dans la même absence... Les fleurs blanches, ici, éclatent à la fois dans l'œil et dans l'air, le milieu dont je parle est l'endroit sans envers, comme l'espace d'une nourriture (« la fleur ») qui coulerait en vous et se retiendrait violemment sans vous en silence) —

1.29. cependant je retrouvais mon corps mutilé et on aurait dit que la chair avait été labourée, et le sexe était cousu et dressé comme un épi durci et fermé, et je regardais ce premier modèle d'avant la chute enfermé dans une cellule étroite où pénétrait le soleil... Ce premier exemplaire blessé mais plus sexué... C'était moi, j'étais sûr, j'avais attendu mon sommeil... Là, je sortais de terre, je revenais défiguré mais parlant, isolé mais assez fort pour aller jusqu'au bout, dans l'œuf... Plus exactement, nous étions deux, maintenant : celui dont la peau intacte pouvait être montrée à tous, celui dont l'enveloppe ne provoquait pas immédiatement l'horreur, et l'autre criblé d'entailles et de trous, la chair à vif, violette et pourpre, écorché comme un bœuf... Je commençais à agir sur l'enchaînement, sur le roman où rentraient ces figures, sur le fond lumineux et vide où elles se désintégraient à la fin, d'où elles remontaient pour plisser un moment la surface dépassant les yeux, toujours plus étendue que les yeux, tournée, renversée, et malgré tout saisie pour vos yeux, vos mains... Plis, canaux, rides, volumes, dessins... Non seulement « moi » et « toute ma vie » — journées, marches, travaux, ce qui a toujours été senti au milieu des sons, des odeurs — du froid à l'été, du béton à la mer, des nuages aux sillons de terre dans la trace qu'en garde mon cerveau atteint... Non seulement cela, c'est-à-dire le rythme de chaque saveur entrant par le nez, la bouche, l'éclat rythmé des arbres et de l'air, le cœur de chaque vision marquant d'elle-même son détour, sa fuite, plus bas, toujours plus bas dans le sang qui bat... Non seulement cela, mais aussi l'ensemble où j'étais, où je serai sans savoir ce que je suis en réalité, exactement comme en ce

moment où « je suis » ne signifie rien de précis... L'ensemble, la longue accumulation sans regard, le poids de ce qui est construit, bouge, fabrique, transmet, transporte, transforme et détruit... Ici, où l'on peut dire à la fois que le soleil brille et que quelqu'un chie... Où elle prend et suce ma vie dans sa bouche sèche, où je touche en elle ce qui nous conduit... J'étais de plus en plus enfoncé dans ce voile opaque, et en somme je savais pourquoi nous « dansions sur un volcan », voilà la phrase que j'avais cherchée en prenant mon temps, voilà ce qui donnait et détruisait la mesure du temps — 量 —

2.30. ... comme si nous subissions les conséquences d'une explosion dont le souvenir n'existait plus en nous que par éclats brefs... Parfois une pression s'exerçait sur nous, corps dressés, lavés, habillés, et nous étions de nouveau en présence de la grande fracture des rêves, de leur souffle chaud dans la gueule, et nous sentions que nous approchions d'une région inexplorée du temps, que nous pouvions là être retournés comme des gants, comme des phrases souples, sanglantes... Cette explosion pouvait être représentée à chaque instant devant nous par des incendies, des bombardements, une guerre qui n'était plus jamais appelée « guerre », des massacres superposés aux périodes calmes, latentes... Un poison plus subtil parcourait nos membres, la terre et l'air, un poison méthodique comme une narration consciente de ses buts et de ses moyens, une matière impalpable, une énergie faisant crier chaque nerf, chaque souffle, chaque poussière... Dans le pressoir et le creuset poreux et sans forme, foulés aux pieds, rongés, déca-

pés... Des millions d'entre nous avaient été ainsi questionnés, asphyxiés, brûlés, découpés... Combien d'autres ouverts vivants, le sexe tranché et les yeux crevés, ayant vomi au lieu de parler, s'étant convulsés sans parler sous l'influx du courant passant par le sexe, les gencives, le nez... Pendant que la lutte continuait, que le rouge gardait ses partisans, sa matière... Ils n'arrivaient pas à l'effacer, malgré l'argent et les bombes, malgré l'encombrement des objets et de la monnaie... Ils n'arrivaient pas à assimiler cet accident, ce nombre inutile dans les calculs, cet abcès... C'était comme le ciel au-dessus de leur tête et ceux qui se battaient payaient et respiraient ce ciel à force de marcher dans la nuit et de retenir leurs mots et leurs muscles, d'avoir pour eux et contre eux la nuit et la terre... « Tout est plein de lumière et de nuit sans lumière » ... Les morts s'ajoutant aux morts, les nouveaux combattants à ceux de la veille, et il y avait comme un fleuve de sang tantôt debout et tantôt couché, tantôt fermé et animant la lutte, tantôt répandu au-dehors, un fleuve de sang sale, sans nom, sans valeur... Ne comptant pas pour les habitants blancs du monde qui croient à un autre monde... Ne comptant pas pour les appareils dépassant le son et portant le message du créateur... Ne comptant pas pour les montagnes témoins maintenant d'une révolution sans peur —

革命 —

3.31. En même temps d'anciens textes nous paraissaient tout à coup très proches : « Alors, dans le chaos, on ne pouvait apercevoir la roue du soleil qui vole haut, répandant ses rayons, ni les astres du vaste monde, ni la mer ni le ciel, ni même la terre, ni l'air,

ni rien qui ressemblât à ce qu'on voit chez nous. Rien qu'une tempête inouïe et la masse qui s'était rassemblée. Et voici que de là des lambeaux se dispersèrent, tout ce qui se ressemblait s'unit, fermant le monde, divisant les membres, distribuant les grandes zones issues des principes de toutes sortes, dont la discorde confondait les distances, les directions, les combinaisons, les densités, les coups, les entrecrocs, les courses, dans une mêlée guerrière provoquée par la dissemblance des formes et la variété des figures : car toutes les choses ne pouvaient pas rester jointes dans la masse, ni se donner entre elles les mouvements appropriés. Voici que, de la terre, se séparèrent les hauteurs du ciel, la mer se détacha pour étendre ses eaux en un lieu séparé; se séparèrent aussi les feux sans mélange et séparés de l'éther » / ... Chacun de nous pouvait vivre en effet cela, être déchiré, dispersé dans le long circuit du sommeil, subir patiemment, sans un mot, cette douleur lente et intelligente, sentir à l'avance ses organes retourner à la bouillie puante du fond, comprendre que le moindre mot s'inscrivait et se levait pour son acte répété de plomb... J'étais livré à la même perte, au même travail épuisant et sans fond, obligé cependant de rester dans cet envers sombre, de dire non à la distraction des jours, aux histoires ayant commencement et fin et déroulement et progression et leçon et images rassemblant les termes dans telle ou telle direction permise en effet par ce qu'ils appellent imagination ou réalité, quelque chose qui peut être construit ou décrit, mais j'étais dans le non constructible, dans le non descriptible, dans la nappe poussiéreuse du temps sans retour... Et je crois qu'en vérité le temps parlait par ma bouche, qu'il s'était noué dans mes os, et rien ne pouvait me

faire oublier cela : tantôt c'était ma vie qui bougeait et se donnait à elle-même, tantôt c'était le vide du tourbillon dont j'étais le lieu qui m'entraînait aux confins, dans le mélange d'avant le miroir, au plus près des vastes couronnes qui indiquaient aussi mon détour... Je pouvais revenir par mon sexe, en passant par mon sexe, en le retrouvant, en le rattachant à moi de la main, mais c'était là un gain provisoire, et si je retombais dans un monde fait, avec soleil, foule, maisons, etc... ce n'était que partie remise, une partie à laquelle j'avais dit oui pour toujours —

- 4.32. ( « quatre sont les racines de toutes choses »... Ainsi, chaque élément garde-t-il son autonomie et c'est vous qui les mélangez, qui passez en somme de l'un à l'autre, par cette attente devant les lignes de lumière et d'ombre, par ce chemin détourné... Ainsi s'annonce discrètement l'autre côté de la scène où, sans le vouloir, vous jouez pourtant à vous rejouer... Je ne vous dis rien, je suis déjà confondu avec ce que l'air présente de plus obscur comme si la paroi interne de mon visage était directement mêlée à l'air que vous respirez... « D'abord ( premier état, lignes, gravure, le jeu commence) c'est peut-être l'élément le plus stable qui se concentre derrière les yeux et le front... » Il se peut que rien n'ait changé : ni la mer grise et frappée de vent, ni la lumière bougeant dans les arbres jaunes, ni, de façon sensible, vos conversations, ce que vous continuez à penser ou à répéter, et vous êtes imperceptiblement séparés, éloignés des mots que vous prononcez... « Les consonnes ne sont entendues qu'avec l'air qui fait la voix, ou voyelle » / « c'est avec des taches naturelles de sang sur une de ses faces

que l'argent est venu au monde » / ... Le spectacle continue, mais combien le vivent en remontant jusqu'à ses racines, en retournant là où ils basculent chaque nuit dans l'opération de leur corps sur lequel flotte l'illusion d'être là... Vous pouvez compter et dominer du regard ces figures alignées, ces tombes, ces traits imprimés qui s'enfoncent toujours plus bas... Mais vous pouvez aussi passer par-dessus les habits, les couleurs, les gestes qui dissimulent un moment les membres et les voici réellement devant vous et non pas simplement mis à nu mais écorchés vifs, saisis dans leur fonction et leur formation... C'est là ce que permet le mouvement qui vous est donné, le travail à l'œuvre dans le fond, l'articulation... Et c'est alors comme si vous traversiez le mur et le ciel, ce qu'est en réalité le ciel que vous ignorez, et chaque corps vous paraît être maintenant son propre ruissellement, son propre murmure, son onde, sa longueur d'onde sans cesse roulée, modifiée... Il y a un « ne pas » qui vient de s'effondrer, de se disperser... Comme un assourdissement et au cœur ou au sexe de chaque courbe, quelque chose de distant et de renversé, de glissant et de relancé /) —

- 1.33. car le temps avait beau varier, se développer, chacun commençait à comprendre qu'il y avait toujours eu le même feu éloigné des yeux, le même feu noir se voulant à travers la foule, mais il fallait être au moins deux, à présent, pour toucher cela... Il fallait passer l'un et l'autre de l'un et l'autre côté de ce qui n'a pas de côtés, pas d'ombre... Ce que je pouvais dire, à partir de là, était lié à la force des manifestants occupant les rues avec leurs drapeaux, leurs armes — ou, au

contraire, poursuivis dans les rues, bloqués, arrêtés, abattus... lié et livré en même temps à la chute immobile des nombres... Les ouvriers devant leurs usines, l'agitation gagnant de proche en proche (« Le fond et la forme sont changés parce que, les conditions ayant changé, personne ne pourra fournir autre chose que son travail »), la conscience venue peu à peu que l'espace appartient à tous, une clarté neuve dissolvant les justifications de l'ordre, le dieu mouvant déguisé de l'ordre, la circulation de papier produisant en se retournant l'orientation du système entier... Quelque chose avait été démasqué, dénudé jusqu'à la racine, déchiré, fouillé, expliqué, mais cela continuait à résister et à se défendre, les personnages en question se groupaient et contre-attaquaient, et il y avait la grande complicité de ceux craignant que la couleur de leur peau commence à être la couleur de la peur et parlant interminablement de leurs marchandises conscientes, inconscientes, de l'achat, de la vente de leurs moindres mots en valeurs —

- 2.34. ... j'étais donc arrivé au fond du travail, et comme sur une roue transparente inclinée partout, je voyais l'inscription se faire, se reprendre, se distribuer, « le texte écrit dans les œufs... » Ce texte était donc celui de mes couilles et je sentais le sperme et le sang venant et restant au fond, là où il n'y a pas de fond mais la nappe aveuglante où nous prenons forme, et cette nappe écrivait et conservait la mémoire de ce qu'elle notait, et si le résultat tombait dans la mer les conséquences seraient différentes de ce qui aurait lieu lorsque la semence toucherait terre... Ainsi, je commençais à faire sortir dans mes rêves l'existence



à qui je racontais ce rêve au moment où il était moi... L'air s'était renversé sur la lame d'un couteau rouge, et la suffocation qui venait vers moi me laissait pourtant une liberté d'eau jaune, sans voix... Il y avait donc maintenant : le dormeur dans son propre corps et vivant avec d'autres ceci ou cela / la fonction qui le racontait en expliquant parfois faussement ses choix / la scène qui, pendant ce temps, continuait dans le vide, la scène où la ville était remplacée par la même ville, les acteurs par les mêmes acteurs... Ensuite, les yeux ouverts, on aurait dit que les informations m'attendaient, se rassemblaient en vibrant sur les points écartés du trajet, et c'était, par exemple, les oiseaux sans raison regroupés près d'un arbre, leurs ailes violettes et roses, leur respiration noire surgie du gouffre où ils subsistaient comme des graines en train de germer... En un sens, leurs ailes aidaient à faire apparaître et à soulever ce souffle qui forme l'envers, et la phrase « fleur du monde prise par la racine », les mots « tige », « pétales », l'expression « guerre fleurie », se mettaient entre eux et moi sur la surface boueuse du sol, et je passais près d'eux dans la profondeur de leur vol, et je saluais silencieusement l'horizon, les collines, le fleuve soulevant le passage où je me trouvais, et j'étais comme ceux qui parlent ensemble et regardent soudain au-dehors, voyant le jour déclinant et l'ensemble des rapports se poursuivant dans l'ensemble, et ils savent qu'ils ne pourront pas aller au-delà (une pensée pour leur pensée limitée), ils reprennent la discussion un peu plus bas, troublés... « Guerre fleurie », c'était aussi les grappes rouges qui rappellent le vin du réseau sanguin, et aussi l'écriture emmêlée des serpents, des plumes, et l'emblème de l'aigle renvoyant à la

force serrée du soleil — pierre précieuse — pierre à atteindre si l'on veut continuer derrière le soleil — appliqué sur les murs, les métaux / « région de fusion » / au-delà du réveil... Je n'étais pas davantage celui que j'étais pour moi seul, et le poison que j'avais reconnu dans mes veines, le remède qui battait en moi et poussait mon cœur, me servait maintenant à sortir ce cœur en jetant par-dessus bord le vieil animal, le vieux poids de chair face à face avec son erreur —

3.35. ... et de nouveau, je retrouvais la clef, et chaque fois c'était la même surprise de découvrir comment on marche et on sait marcher... Faiblesse d'avoir cru se déplacer sans mots au milieu d'autre chose que ces mots physiques, faiblesse sans vérité opposée et vérité de bouger ces membres parfaits... Le récit avait beau être interdit, il n'était donc pas impossible de se glisser sous cette interdiction — sous sa ligne — de suivre les deux directions à la fois et de remonter plus léger le courant inverse, la voie où rien n'est touché, marqué... Pensant : tout reposant sur le vide, rien ne saurait être en repos / Pensant : « deux yeux échangent leurs regards, les êtres existent » / ... Vivant désormais sur plusieurs rythmes superposés, dans leurs battements parallèles, complets, dispersés... Je pouvais contrôler sous la peau du visage un masque d'os directement appliqué à l'espace qui court et se brise sur le papier, transformé en air, tout à coup, plus dense et muet que l'acier... Personne ne pouvait voir le corps que cette opération me donnait : la tête renversée et la bouche ouverte, le sexe dressé, les bras se mouvant lentement dans le bleu et c'était comme l'accompagnement de mon autre corps, et

les corps et les muscles mangeant, travaillant, commençaient à passer dans la décomposition des objets, et plus ces corps étaient singuliers — squelette, cheveux, traits, gestes — plus ils se fondaient et se détachaient dans une marge isolée, feuilletée... J'avanciais, je flottais, je me développais là-dedans, sans guide et sans but, ne sachant rien, n'ayant rien à savoir, jouant avec cela comme si j'avais eu une baguette dans la main droite, ne pouvant pas organiser un trajet suivi — chemins, fosses, précipices, forêts — comme avait pu le faire, en un autre temps, celui dont j'avais suivi le récit... Les cent parties descendant et remontant dans l'oubli... Car ici, le texte était aplati, et le tout pouvait être inférieur à chaque instant à l'une de ses parties, et je n'allais nulle part ailleurs qu'ici même, et cet ici ne pouvait être arrêté ou dit, c'était également un ailleurs détourné, vide, un tourbillon semblable à celui des feuilles roulant sous la pluie —

- 4.36. (et en somme je vous propose d'arriver directement sur la scène et de passer dans la salle qui dépend immédiatement de la scène tout en restant ici, couchés dans la nuit... Dans la montée du sommeil, votre tête est gagnée par l'effervescence de l'effacement et les lignes entrelacées commencent à se contaminer lentement, et la surface redevient libre et lisse, et c'est comme si vous étiez plongés sans le percevoir dans un courant d'iode, d'air blanc... Vous êtes depuis si longtemps sur le bord et au croisement, votre vie ramassée dans cette proximité montant et se déplaçant, il y a si longtemps que vous vous demandez comment être dans ce qui est, nuages, sexes, arbres, villes,

machines, sang... La veille des habitants produit aussi un texte réel — avec, en creux, les têtes fermées et crispées — au milieu des passages construits (hôpitaux, gares, usines) puis naturels (terre, feuilles) puis animaux (bras, jambes) puis livrés aux signaux (yeux, mots)... Toute la force des structures de fer est en vous, mais vous êtes à présent ce personnage du tableau qui regarde vers le fond du tableau — de sorte qu'il n'y a plus de dos, justement, plus de face, et vous êtes happés par la « toile », mais si vous essayez de noter cela, le vertige revient, le tournoiement noir qui éclaire l'absence d'horizon et d'eau... Vous disant : comment joindre la fin au commencement? comment être dans la fin et dans ce qui va venir? comment se perdre enfin au point où il n'y a plus ni commencement ni cercle enfermant ce qui s'est passé : le travail et l'exploitation condamnant à répéter sans fin nos gestes sans gestes dans la réserve infinie gaspillée et civilisée? Or cette pensée ne se trouve pas : elle vient dans la masse où pourtant la fureur se retient comme un torrent changé et formé en colonnes de mots et elle est précisément dans le signe qui est en trop — 屮 —

- 1.37. ... j'étais donc dans cette production organique, jeu et membre du jeu, et je pouvais dire qu'elle était avec moi sans arrêt, son visage, son sexe caché, réservé, nié... Dans sa respiration, j'atteignais le moment où son cœur pouvait s'arrêter et ce qui passait par ses yeux ou sa langue était bien l'avertissement toujours différé, la violence dont pour l'instant elle faisait déborder « le ventre »... Avalant nos souffles, ce qui respirait se laissait saisir... Et si elle touchait la queue, elle mettait la main sur tout ce qu'elle avait évité, ne

pouvait pas savoir ni même deviner ou imaginer, sur ce qui, parfois, la faisait fermer les yeux, vomir... A ce moment, je comprenais la raison qui me liait si étroitement à elle, et pourquoi son image ne pouvait que la suivre comme une ombre obscène, comme une ombre inaccessible pour elle dans son geste d'éponger le sang qui devait passer régulièrement par elle, du côté dont elle ne pouvait pas me parler... Elle était cette régularité brisée, cette attente, cette avidité et, au-dessus de cela, un rire retranché, quelque chose de constamment ranimé et inapaisé —

— 動 —

2.38. ... cependant j'étais rejeté dans la répétition du même élément d'attaque et de fuite : lui très grand et le sexe pendant et elle se réfugiant avec moi dans un autre espace et moi la forçant à laisser ses mains dans mes mains, à toucher constamment mes mains... La question était alors : pourquoi s'étaient-ils accouplés de façon à m'obliger à parcourir ce labyrinthe de sommeil et de nourriture, d'excréments et de voix, de vue et de mots anciens? Je pouvais en effet les observer, et entre eux était cette place vide, la mienne, et comme s'ils n'avaient pu s'atteindre — se faire disparaître — j'avais surgi comme l'organe de leur échec, la preuve que leurs gestes n'étaient pas allés jusqu'au bout, que leurs paroles avaient été déviées, que leur jouissance même avait été détournée, bloquée, annulée... Me transmettant une à une leurs pensées et leurs maladies, leurs langues, leurs calculs et leurs intérêts... Me permettant de comprendre comment le travail qui se fait entre deux corps, puis deux autres, n'est pas celui qui est perçu par ces corps mais une incision — histoire de l'espèce, des peuples — dans

le vide toujours effacé... Comprenant cela, je devais faire comprendre que je ne pensais plus à rien, que j'étais devenu un simple geste permanent de l'espace, et c'était comme si un sourire sans bouche me guidait, me faisait tourner sur un cylindre transparent traversant les mondes et leurs temps... Il n'y avait plus de différence entre parler, bouger, être là, et ne rien être, ne rien se rappeler, avoir connu le repos et l'ignorance du sang qui coulait en moi, de la lymphe et du sang dont je suis l'enfant impatient —

3.39. ... et comme un nom naissant sorti d'un arbre creux ou de verre, comme un enfant nourri dans l'écorce / « le corps blanc et la tête rouge » / , je devais monter peu à peu à la manière d'une plante, d'une pierre vivante, monter par l'échelle invisible de signes animaux, être arrêté à chaque degré, connaître à nouveau ce qu'on appelait autrefois « naufrage », tomber parfois dans le cloaque et l'oubli... Et ainsi, j'étais par moments au milieu de foules parquées et mouvantes, l'air froid frappait la tête, les doigts, me faisait dériver sur place sur l'aile métallique occupant tout le bleu du ciel, m'obligeait à oublier la nuit, le fœtus de nuit dont j'étais parti... J'attendais près de fissures de terrain friable près d'un instrument de musique rose et gris, et au loin, la ville s'était transformée en flammes pierreuses et les perspectives explosaient sans bruit, et le ciel était comme un papier en train de brûler et de retourner l'ensemble des choses dessinées et peintes tandis qu'une phrase parlait : « fermez les portes, clôturez les bouches » au milieu des cris... Plus loin, c'était des fruits, des buissons, des rivières, une ronde de cavaliers nus,

les rochers de corail, le lac, les oiseaux, les métamorphoses dans leur glissement... Vers le bas, un livre fermé, les insectes, le paysage ruiné et flottant, la dévoration des corps blancs dans le blanc, comme si les muscles de la terre se désagrégeaient et se réveillaient dans un grouillement —

4.40. (et pourtant le récit continue : trajet double, montée d'une force sans garantie, et la question qui se pose alors plus loin que votre mémoire demande comment noter à la fois la forme et le son, par quel jeu de tensions et d'oppositions peut être traduite la phrase : « il n'est rien dans tout le monde qui se développe d'une manière absolument égale »... Cette phrase, à son tour, s'enfonce, s'étend et se multiplie, — elle désigne le moment où nous travaillons par ici... Lieu suspendu, lourd et sans pesanteur, avec ses gestes et ses têtes, ses paroles sortant des poumons dont je fais partie, ce qui amasse et dépense en réalité vos têtes et vos vies... « La seconde vague aérienne arrive dans un bruit de soie déchirée » / « Elle monte à la verticale, en direction de l'ouest, vers le soleil » / ...Voilà ce qui agit réellement là où le rouge se bat encore contre vous, se bat et se battra encore sans répit... Cependant, ici, le récit continue, et il est comme une colonne vide, une suite de cadres vides conçus pour aider en profondeur l'ennemi, pour vous porter un coup plus secret, plus empoisonné, destiné à vous retirer l'usage de vos produits, la maîtrise de votre discours chargé de tout masquer, de tout arranger en formules soignées et réglées... Comme si vous passiez, les yeux fermés, d'un carré à l'autre, d'une terre décorée à la terre explosée par rapport à laquelle vous com-

mencez déjà à tourner... Le récit rouge : ce qui, à travers les lettres et les corps, se superpose à soi-même, ne cesse de s'armer, de se presser, de se surmonter, et c'est verticalement qu'il faut le voir lutter et se transformer, montant dans toutes les directions de son propre infini sans images, de sa force doublée qui se coule en creux dans vos yeux, vos tympanes, vos langues, vos dents, votre enlèvement, votre sentiment du temps — 历史) —

1.41. ...il n'y avait plus d'explication pour dire ce qui m'arrivait... J'étais dans le déroulement et le déploiement, et ce qui s'explique ici, à ma place, doit être redit autrement, détruit... Je restais tourné vers le fossé qui ne passe pas par les yeux, qui ne saurait un instant se changer en trace et en nombre, vers le nœud, l'enchevêtrement, le ravin, l'inutilité des mots « nœud », « enchevêtrement », « ravin »... Comme si je devais la toucher, elle, et risquer ma langue à travers sa bouche et vaincre son dégoût, sa peur, la faire jouir en définitive de son propre dégoût toujours plus lointain... Un mot fragmenté venait à ma place, un mot que l'air semblait essuyer et porter et le moule de ce mot avait lieu avec moi et sans moi, j'étais par rapport à moi cette pensée qui arrache le muscle ayant poussé dans son ombre... Je sentais ce commencement de pensée se multiplier et se renverser, et l'obscurité passer peu à peu au jour — depuis la nuque et l'acier jusqu'au front venu de l'espace courbe — et l'activité des éléments et des masses, de l'électricité des villes et des masses, de la pluie et des masses sur la terre tournant dans son froissement sombre... Muscle / terre / masse : chaque groupe marquait sa place et disparaissait

sait, et nous nous enfoncions à leur suite après avoir été éloignés pour les remarquer, nous participions au calcul qui nous effaçait et nous remplaçait —

2.42. ... laissant monter les organes à la surface où ils sont refaits... Traitant les instruments sans ménagement, apparaissait alors ce qui organise l'histoire — rien que des enfants par rapport à elle — personne — je lâchais prise... Soulevant le poids historique, dispersant l'accumulation des signes, vivant dans le geste de briser leur chaîne brisée... Sortant et ne sortant pas, touchant en même temps l'horizon et l'air à l'intérieur du thorax, étranglé dans ma propre naissance, veines et membranes partant chacun de leur côté divisé... Et il y avait cet entassement du passé, la fuite de la séquence « terre » se fermant sur son jeu borné... Et je revoyais la place couverte de brume, les travailleurs rassemblés avec leurs drapeaux, leurs armes, et sous le brouillard blanc les taches rouges des étoffes se déployant, répondant ainsi à l'appel... Innombrables dans le petit jour, innombrables et pour le moment en marge, cernés, aveugles dans la force qui passe par eux sans être freinée, seule chance de la pensée multipliée, violente... Je lâchais prise... Ici, tout était encore soumis au passé, au temps retardé et nié, sans inscription, sans espace, et nous étions obligés de passer par là, par l'alignement étroit, par la répétition du ciel bas, l'attente... « Il tripla le ciel, doubla la terre et s'appuya sur les nombres » / « Du fleuve sort le tableau, du lac sort le livre » / : au bout de ces mots était quelque chose de tournoyant et de froid, mais je ne pouvais pas aller jusqu'à me retourner sur moi-même, la case du jeu où je me trouvais m'imposait sa loi et la malchance

d'être tombé dans ce piège — malchance d'être apparu ici en étant obligé de couvrir ma voix —

3.43. ... Je devais cependant inventer un dispositif déformant, constamment actif, pliant et dépliant les racines des moindres signes, les précipitant dans leur défaillance chaque fois à retrouver, à forcer, et cet appareil était moi, c'est lui qui vient d'écrire cette phrase, c'est lui qui continue le parcours... J'étais donc chargé de me déplacer dans ma propre forme en sachant qu'elle finirait par me manquer et me désertier... que je finirais par me perdre en elle, mouvement souple, rapide, fermant la main et venant des lettres, penché sur les lettres et les rues, les corps, les murs, les foules et dans leur détour... Plaçant le mot « je » dans son glissement de toujours... Rien ne pouvait résister à l'histoire ainsi déclenchée, et l'autre devenait ainsi un feu noir exerçant sa puissance sur un feu blanc, un feu visible sur un feu invisible, et les courbes et les points — voyelles, consonnes — figuraient la bouche de l'opération, « l'encre sur le parchemin », le fleuve le plus bas, la source... Silence et activité, production se servant de moi comme base, miroir, filtre, poussée, moi la produisant à mon tour dans son réseau permanent de sources... Etant à la fois le trajet et le coude brusque qui l'interrompait, l'au-delà du trajet linéaire et cassé... « Il a buriné de grandes colonnes d'air insaisissables » / ... Trajet du feu noir où je me brûlais sur le feu blanc dont j'étais comme vous la distance et où j'étais entraîné comme des millions d'entre vous, tué —

4.44. (et par conséquent, rien ne peut arrêter la dévoration à l'œuvre dans les cellules et l'air... Autour du soleil tiré de son froid nocturne les éruptions sont transmises vers votre rétine dans une incandescence qui laisse d'abord votre sexe en repos... D'abord replié, sec, puis de plus en plus dur et chaud... Il y a, entre la fureur déchaînée dehors et ce qui vient se représenter à vous, un obstacle, un écran, un cercle qui étouffe sous votre peau... Ce gémissement, ce râle, il faudrait qu'il fasse monter ce qui vous reste de force jusqu'au flot qui passe au-delà du rebord : « lorsque l'homme s'approche d'elle, elle lui parle à travers le rideau qui le sépare encore d'elle » / ... Un instant, c'est en effet elle-même qui se montre à moi, non pas comme une image ou un geste, non pas comme l'enchevêtrement de ses mots et de ses regards, non pas comme le ruissellement abstrait du hasard, mais dans le creusement de sa fuite, dans la multiplicité noire dont elle est l'effort... En elle, par elle, plus loin qu'elle mais lié à elle, ne pouvant pas se passer d'elle ni se détacher de son corps, l'histoire prend alors cette forme : le muscle se dressant, montrant sa tête gonflée et rouge, et sa main refermée sur lui, ses lèvres s'approchant de son sang et les dents saisissant doucement ce qu'on appelle présent) —

1.45. ... j'étais donc dans la progression des membres, mais ce qui revenait en elle, se reproduisait, montait et jouissait en elle, comptait moins que le chiffre double inscrit dans mes nerfs... Ce chiffre commandait mes gestes et disposait de moi si j'acceptais de disparaître dans sa position émiettée, souple, je sentais sa « main » comme un souffle, le creux de sa main opposé à la « main » dont je sortais pour m'exposer au jour, m'allon-

geant dans le glissement effacé peu à peu dans le jour tracé au-delà du jour... Devenant peu à peu ce qui se massait dans le plan de gauche à droite et se renversait sur la droite pour se regrouper et se regonfler, se bloquait en fin de parcours et restait dans l'ombre, de telle manière qu'à tout moment un élément visait son contraire dans l'esquisse de son reflet, de telle manière que le couple formé venait se calmer provisoirement dans l'effet → réordonnant ma forme provisoirement pensée et figée ici comme un barrage cerclé et toujours sur le point de céder pendant que le signal était à chaque instant donné de l'écroulement inverse ← dans la dissémination sans images, sans terre, le saut hors de la douleur marquée et accumulée, — tout lumineux, pourtant, sec, découpé, les démonstrations enchaînées (« le nombre minimal de rangées — lignes ou colonnes — contenant tous les zéros d'une matrice est égal au nombre maximal de zéros situés sur des lignes ou des colonnes distinctes »), penchées au-dessus du fait de savoir, à l'intersection de la matinée et du volume inquiet qui m'appelait dans son œil crevé... Entre le problème à résoudre (« parmi les arêtes qui ne font pas encore partie de l'arbre, choisir l'arête ayant la plus petite valeur et qui ne forme pas un cycle avec les arêtes déjà prises ») la dérive dont j'étais l'objet ↓ —

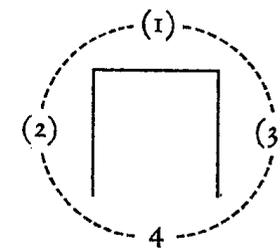
2.46. ... apprenant ainsi à me reconnaître, et c'était comme un filet, une grille dont les barreaux (murs, lignes, mots) étaient placés contre mon visage désormais sans fin, sans repos... Personne n'avait donc raconté son histoire, l'histoire de sa décomposition dans sa propre décomposition, personne n'avait donc été gainé et

coulé au second degré pour laisser de ce côté-ci sa classification d'animal... Ce qui s'ouvrait au moyen de moi restait ainsi sans nom, menacé et pourtant de plus en plus assuré, poussant et déclenchant la peur à l'intérieur de la peur et en même temps l'éloignement, le recommencement global... Interrogeant, retrouvant sur le plan du temps les termes vivants comme autant de germes, il y avait donc une enveloppe battante et j'étais à sa limite un mort parmi d'autres morts désignant leur mort à tous les corps détachés sur la surface vivante où s'inscrit la mort... Cette indication pouvait se présenter simplement : « pour le futur, détour par l'imparfait » — mais il s'agissait surtout d'une aiguille, d'un rayon mat traversant directement chaque organe, là où il est nécessairement collé à sa propre explosion, elle-même en prise directe sur le dehors... Pour chaque figure, il y avait un « cri » poussé dans la chute raide des traces et des plis, comme si leur effondrement correspondait à un meurtre précis, comme si j'allais enfin avoir sous les yeux la totalité du circuit... Comme si les signaux qui continuaient à vivre au cœur des objets et des villes donnaient de temps en temps la formule de ce que je suis, de la main qui répond ici de ce que je dis —

3.47. ... « moi » cependant de plus en plus égaré dans le texte, posé, arrêté dans un coin du texte et ne faisant plus réellement que passer, m'éprouvant encore partout et en tout mais jusqu'au point où tout devenait obscur dans le mouvement de sa force... « Si une permutation est identique à son application réciproque, on dit qu'elle est involutive » / « Pour qu'un ensemble soit ouvert, il faut et il suffit qu'il soit identique à son inté-

rieur » / : dehors inscrit de tous côtés, étalé de façon permanente ou plus profondément dissocié ou rêvé; dehors n'étant jamais ce qui échappait ou restait, changeait et revenait avec d'autres, ne bougeant pas et n'existant pas, ressemblant au vide en étant plus vide que lui, supportant le vide pour tuer, engendrer, s'édifier, se diversifier, s'avalier, en demeurant hors d'atteinte, toujours plus lointain et plus bref, toujours plus vaste et restreint — milieu où les visages coulaient et parlaient, jouissaient et défaisaient leurs traits, milieu où il suffisait de mettre deux termes en présence pour que les opérations aient lieu (« le père fournit la partie blanche des yeux, les os, les veines et le cerveau, et la mère fournit la partie noire des yeux, la chair et la peau »), pour que le geste et les relations s'accomplissent — moment où la main dérape, en écho —

4.48. (et ainsi, vous êtes comme devant le portique de l'histoire elle-même, sur sa scène brusquement redressée et illuminée



et votre forme est désormais affrontée à ce risque, à cette tension qui vous tient debout, éveillé... Plus rien ne répond de vous ni pour vous dans cette séquence, cet englobement, ce sursaut terreux de

fermer, de disséminer, de fonder en disparaissant... Plus rien ne vient soutenir ce qui filtre maintenant à travers vos yeux, ce qui rend chacune de vos crispations plus grave, au-dedans... Si j'écris parmi vous les traces de cette histoire, la seconde où je jouis de ma recomposition et du fait d'être brièvement écrit parmi vous, j'appelle en même temps cette grande brisure blanche et bleue qui nous produit et nous laisse aller, nous attire, nous change, nous confond dans son étirement, son isolement... Le problème étant le suivant : comment transformer point par point un espace en un autre espace, l'imparfait en présent, et comment s'inclure soi-même dans cette mort, c'est-à-dire non pas conserver son corps mais incessamment au-delà des muscles retrouver l'air sans conscience ou encore toucher comme une couleur l'énergie granulée, lisse, la surface d'engendrement et d'effacement... Cela fait comme des gouttes ou des taches jetées sur le plan du temps, et cette pluie est simultanément la fuite du fleuve depuis la nuque jusqu'au jaillissement des tempes, et il faut aller chercher la main dans son tremblement, la maintenir au niveau des lignes qui grondent, des flèches qui traversent le jeu silencieusement... Et, c'est pourquoi je viens sous sa main de ce fond de peau plus complet que les os, de cette décharge noire explosant depuis les vertèbres jusqu'à l'idée d'os, c'est pourquoi, après le retrait, il y a ce jet tassé sur lui-même au moment où elle enfonce ses ongles, ses dents... Et je peux dire qu'alors la peau devient transparente, c'est que je suis en effet sur la peau, mais il faut encore lui donner comme un lait pour sa bouche dure, la mâchoire la définissant des pieds à la tête, résumée ainsi au-dehors... Ici, vous commencez à comprendre ce que ce roman poursuit

dans la science de son détour, vous savez maintenant ce qu'est le refus de toute naissance, le calcul qui vous fait tomber les yeux bien ouverts dans d'autres rapports) —

- 1.49. ...ne parvenant pas à saisir la raison de cette traversée du miroir, de cet arrachement double, et pourquoi cela se faisait justement avec elle, ses yeux, son effilement, l'épée cachée dans la colonne qui l'enveloppait... Elle était obligée de vouloir ma liquidation, ma perte, mais en même temps elle ne savait pas où me trouver, comment mettre la main sur ce qui venait de lui exploser dans les mains, de la mouiller, de la défoncer... Nous n'étions pas devant nous mais dans le nouveau monde ne se voyant pas et n'ayant pas à se voir, dans l'état matériel où l'animal vient au-dessus de l'herbe et de l'eau, « l'échelle des règnes », et nous marchions ainsi à l'écart sans gradation ni évolution, en désordre, de plus en plus sourds... La difficulté était là : ou bien j'étais mort pour elle et elle trouvait alors son image, son identité, dans le chaos où elle continuait à respirer et à circuler, ou bien elle sautait hors de la chaîne dans laquelle ma mort lui permettrait de jouir et de s'oublier, et c'était alors la division sans remède creusant son visage battu, lourd... De même que j'étais devenu un mot pour un autre mot dans le décollement des mots en surface, elle ne pouvait pas être autre chose qu'un sexe pour un autre sexe dans la disparition partagée du sexe qui l'obligeait à penser qu'un des deux sexes était mort... C'est dire qu'elle me voyait enfin si moi je la voyais passer sous forme de mort dans le tableau, la pluie et les yeux du fleuve, « mort » signifiant ici ce qu'elle laissait absolument hors d'elle, c'est-à-dire

mon propre visage dessiné, fouillé et durci par un œil de pierre, le vent n'arrétant pas d'envelopper cette pétrification soulignée dans son désaccord... Selon la règle de ce jeu nouveau, ma tête de mort précédait donc son raidissement et sa mort, et si j'atteignais ce frôlement sec, le vide s'éclairait et s'ouvrait enfin en plein corps —

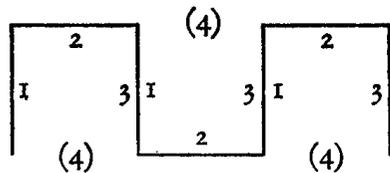
2.50. ... toujours sur ce fond bleu, donc fondamental, et cependant plat, léger; glissant et égalisant les traces, miroir, fenêtre, tête, livre, cadre, corps troué... Devant ces représentations anciennes, on pouvait se demander pourquoi les corps avaient été imaginés comme apparaissant ainsi dans le ciel, ou plutôt comme s'élevant par rapport au rectangle de ciel qui descendait sur le plan corporel en passant par l'image rectangulaire d'air et de paysage; pourquoi les yeux étaient ainsi recouverts de façon impossible dans le visage puisque le corps avait été déchiré et percé, rouverts, c'est-à-dire compris simplement dans le bleu se donnant à voir... Ainsi, mais réellement, travaillant dans le bruit et la foule, je faisais en somme tomber l'harmonie, le silence absent du soleil, je pouvais dire que j'avais secrètement le soleil dans la main, la consommation restreinte, traçante, si j'écrivais avec ces organes lointains où vous vous produisez depuis si longtemps, moi déposant à travers ces organes, au-delà du cadre, ce qu'ils ne diront jamais, ce qu'ils vous prêtent en ce moment d'attention, d'éveil... « L'espace entre le ciel et la terre ressemble à un soufflet de forge. Vidé, il n'est pas épuisé; déclenché, il produit de plus en plus... » Nous étions donc désormais non morts, obligés de nous souvenir encore, mais de moins en moins,

des signes groupés des civilisations sous le ciel haut, sans mesure, et nous représentions déjà un autre monde, un autre état matériel — « les bibliothèques vides » —, une autre manière de se tenir, de se déplacer sans rien dire, laissant la planète isolée dans son poids — « cas particulier » —, vivant seulement aux intersections sans pourquoi, restant sur le bord et chauffant le froid — « tout cela est balayé » / « touche-moi » / —

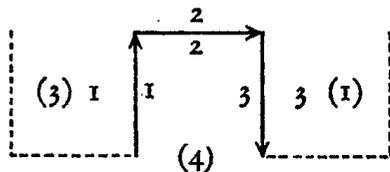
3.51. ... et en somme l'épreuve était de supporter le premier espace, celui qui continuait à se transformer et à s'effriter au lieu d'être sans cesse dans le volume ouvert par le meurtre des mots sans passé... Le corps marchant parallèlement, la pensée oblique, les couches d'air grises ou bleues directement respirées, la nourriture, les objets pris dans la répartition inégale, contrôlée, possédée, dans la continuité de la lutte armée... Depuis l'en deçà du premier espace et du premier temps, on ne pouvait pas apercevoir les seconds, la durée simultanée et brisée, et c'est pourquoi ce qui était dit ou pensé ne pouvait que retomber dans le sommeil ou la guerre... En conséquence, j'étais obligé de la maintenir, elle, dans un retrait et une sinuosité redoublée, ayant contact de façon toujours plus rapprochée avec ses lèvres ouvrant sur toute la viande du monde, de ce qu'on appelle encore par ici « monde », « terre », « univers »... Marquant ainsi la gratuité qui nous avait placés dans un état provisoire et bloqué, dans le travail au fond équilibré par chance, dans la possibilité d'intégrer ce qui est noté, ici, dans le hasard sans le moindre hasard... Cédant parfois à la force, craquant, laissant revenir le contraire du métal, quelque chose d'empoisonné et de retardé, puis reprenant la distance et voyant

l'ensemble, la nécessité du théâtre devenu soudain plus étroit, plus clair, « tout est bouclé » / « trop tard » —

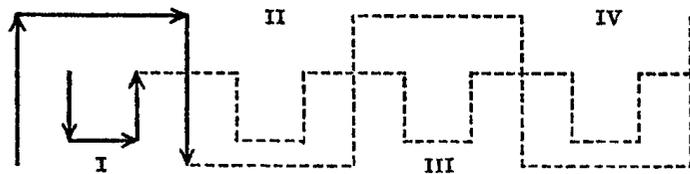
4.52. (cependant, à la limite, c'est la limite elle-même vue dans la perméabilité continue de la vie toujours plus cachée... Il y a une loi pour cette méconnaissance, pour cette fusion qui peut de nouveau tout lire et mourir, et le manque d'exposition, de méthode, indique l'impossibilité de classer, d'affirmer, et les chiffres qui n'en finissent pas de courir sous chaque assemblage, leur souffrance nette et sans voix... Vous avez sous les yeux la séquence en blanc du présent, son retournement, son renversement à vivre à la fois



c'est-à-dire, d'une surface à son opposé



c'est-à-dire, d'un ensemble à l'autre, d'un blanc au blanc redoublé,



c'est-à-dire, en définitive, la superposition des scènes, l'émergence et l'articulation progressive mais parfaite depuis le début, l'évolution si on pense un commencement mais aussi la constellation massive, et donc un fourmillement de foule et rien, rien qui est d'ailleurs chaque chose et la même chose que rien... Vous passez à travers cela avec autant de réalité qu'un fleuve ou qu'un lien, qu'une membrane enveloppant une autre membrane, qu'un courant changeant et sans fin d'un côté à l'autre du moindre dessin... Votre visage blanc n'est lui-même que la trace de sa propre vision impossible, comme si vous avanciez, comme si vous vous profiliez entre tout ce qui apparaît et se fait et ce que vous ne saurez jamais être, jamais saisir... « Le filet du ciel est grand, bien que ses mailles soient lâches, rien n'en échappe » / « bien qu'insaisissables et vagues, il y a des images au-dedans d'elle; bien qu'impénétrables et obscurs, il y a des germes au-dedans d'elle » / « elle (il) émousse ce qui est aigu, elle (il) débrouille ce qui est emmêlé, elle (il) tamise ce qui est lumineux, elle (il) égalise ses traces » / — révolution et retour (反) permanent, mobile, en carré (方) où vous êtes en même temps celui qui a pénétré au début dans le trajet et le nombre — là où, suspendus, mêlés, ils roulent comme des cercles gris dont le sifflement à peine entendu contiendrait le jour — et celui dont le battement s'efface dans le parcours, dans la colonne des nombres, des noms dans l'ombre... Votre visage ancien... Il produit encore l'énergie dont il est l'emprunt, la rapidité et la solidité des murs où il vient s'écraser, les yeux s'éteignant dans le sang dont finalement tout se paye, la matière s'écoulant de l'un à l'autre et du vide au plein) —

1.53. ... et je prévoyais maintenant ceci : la multitude mettant fin au spectacle, sortant des lieux surveillés et clos, se dispersant dans les rues, et à partir de là les rapports commençant à vibrer, le travail devenant la transformation brisée dégagée par la surface mobile où j'étais projeté à part... Comme si nous parcourions les ruines de ce passé s'obstinant à ne pas passer, comme si nous n'étions plus nous-mêmes que les fondations de la construction en cours, derrière les façades grises aux carrés de verre, en retrait des machines comptant et lisant l'écart... J'essayais donc de garder ce que j'avais touché : la raison, la clef, la cicatrice de notre apparition dans le fond, les dates, ce que dit l'histoire et pourquoi cette continuité assurée pour métamorphoser et interpréter le double versant de la poussée au-dehors, de notre percée à l'extérieur du dehors... En un sens, j'étais et nous étions encore sur la scène obscure, c'est là que notre agonie se répétait en nous donnant tort... Et pourtant, le signal avait été donné, le son avait retenti, je pouvais à la fois guider ma tête et la sphère absente où je tirais les fils de ce qui se montrait encore par ici... La ville avait beau succéder à la ville et chacun se rendre incompréhensible pour celui qui venait après lui, je n'en restais pas moins respirant et vivant au bord de l'usure, je n'en étais pas moins compris dans le creux, exposé, enterré, brûlé mais aussi accouché, nourri et inscrit... Et si nous étions déjà avec l'autre côté interdit, lui offrant non seulement notre mort mais le geste plus précis que tout mot isolé dans sa mort, nous ne pouvions pas basculer encore, nous devons rester en repli —

2.54. ... ce rebord était aussi le moment où la chute de son corps sur le mien commençait par une pointe ronde et enfouie, et c'était alors l'apparition du canal qui nous reliait l'un à l'autre, nous donnant accès au courant coupé verticalement en deux comme un sol... Le flux qui se dégageait alors décidait de notre conscience, il formait d'autre part l'étendue concave vers laquelle nous tournions nos fronts en dormant, volume blanc et effervescent qui nous aurait permis de dépasser la couche cervicale où nous nous volions la parole... « Il produisit un simple point qui fut transformé en pensée, et en cette pensée il exécuta d'innombrables esquisses et grava d'innombrables gravures. Puis il grava l'étincelle, et elle fut l'origine de l'œuvre existant et n'existant pas, profondément ensevelie, inconnaissable par le nom... » Au milieu de la dissémination des appareils, des informations... Elle était alors cette voracité toujours plus éloignée du point dont elle ne cessait pas de venir, son regard tombant en surface, se perdant dans l'image, la gravure et son impression... Nous étions attirés, retenus, contrôlés, guidés par l'étendue tout entière, insérés en elle comme des cartes ou des lamelles d'un alliage neuf, tandis que le canal continuait à se dégager en nous, à nous porter dans son fond, sa dérivation... Il fallait donc nous compter maintenant non pas comme deux en un, non pas comme deux par rapport à un, mais littéralement comme quatre, deux parallèles à deux marchant ensemble sans se regarder ni se remarquer... Alternativement l'un et l'un séparés tandis que l'autre et l'autre se touchaient et se confondaient avant que l'autre et l'autre viennent masquer la fonction où l'un et l'un se mêlaient et se partageaient, sangs des deux côtés dépliés, glacés —

3.55. ... et comme une paroi d'eau se maintient un moment immobile, face au soleil qui vient l'incendier lorsque la surface qui la renfermait a été levée, ainsi je disposais de ma chair réduite, copiée, et il y avait ce moment avant l'effondrement, ce moment qui part dans le chant : conjuration pressante, où les voyelles se suivaient, s'échangeaient; formule qui aurait pu s'énoncer I-O-U-I-A à condition de lui imprimer aussitôt une ondulation constante, quelque chose d'ivre, de précipité... Entre le ciment et l'eau, entre la pulsation de base et le tissu irrigué... Le même travail était en somme partout à l'œuvre, brassant et noyant les groupes dans leur progression, changeant les rapports de forces et de production, faisant apparaître les transformations, les permutations, et c'est ainsi que s'étendait la lutte avec ses sauts d'inversion, de génération... Partout distribuée, active; partout ranimée et jamais finie, ce que j'appelle ici « la lutte » pouvait être extrait à tous les niveaux, c'est-à-dire une poignée de terre, les particules vibrant et disparaissant, les cellules, les noyaux, les mots, la montée patiente des masses à vrai dire insaisissable sous la profondeur... Comme si un verrou avait sauté, comme si une racine avait été arrachée, et c'était, après ce retournement et ce viol, l'étendue elle-même qui semblait se vivre dans sa lenteur... Accrochée à une seule note assourdie, à une éraflure tracée comme un I... L'ensemble vu de plus en plus haut mais aussi de près — les membres — à travers l'impossibilité de comprendre ce nouveau volume surgi, ce passage au-delà de la voûte fermée et invisible précisément jusqu'ici —

4.56. (cependant vous gardez avec le récit un contact aigu, géométrique, lisse... Cette jonction a lieu malgré vous : glissés dans vos habits, apparaissant dans chaque repos et chaque débris... Il y a une rotation qui ne peut être à la fois celle de l'ensemble et la vôtre, une façon de se frayer un chemin à travers les noms connus et appris, de retarder le flot, de renverser et de diviser ce qui est là, s'étale, s'annule et s'oublie... Vide → étincelle → point → son → lueur → semence → ... Et cela peut en effet se noter ainsi : | | | | |, scansion où vous êtes à la fois la ligne et l'absence... Vous pouvez, depuis ce rythme, vous relever lentement, rassembler votre pan d'espace, sentir la colonne d'os s'assouplir en vous, les mains retrouver leurs doigts, les yeux venir s'adapter aux yeux circulaires, les poumons s'insérer dans le battement alvéolaire du jour... Le réseau où vous vous éveillez est donc à chaque fois plus relâché, plus court... Tout ce que vous avez dit, cru, joué, tenté ou imaginé se réduit maintenant à un intervalle, un bord, et c'est comme si l'air s'ouvrait avec vous, derrière votre poitrine, votre ombre, l'infini diffusé partout sans effort — « un intervalle ouvert » est un voisinage pour chacun de ses points » — et le calcul a lieu en effet plus loin et vous êtes là comme une ponctuation double tandis que la précision des machines suspendues dans le vide permet de surveiller le procès en cours... Tourner autour de votre histoire, s'insinuant en elle et la comprenant, touchant votre apparition provisoire, il y a donc ce qui porte vos rêves, votre argent, vos lois, vos guerres, ce qui a été appelé « sacré », « énigme », « secret »... Et vous respirez là-dedans sans mystère,

vous sentez déjà l'explosion qui fait de vous un trait parmi d'autres traits) —

1.57. ... et en conséquence je devais trouver rapidement un moyen de maintenir la chance qui montait vers moi, l'échauffement des lieux et des traces, et elle était à côté de moi comme ce qui s'arrache de bouche en bouche, d'un regard à l'autre en passant par l'aveuglement... J'étais de nouveau le retour sur elle-même de sa question, — le miroir, cette fois, présent dans sa nuque —, le geste de sa négation de moi au moment où elle parlait trop, où sa peur la dressait à nouveau contre moi et la faisait s'embrouiller dans son glissement... Elle continuait donc à s'enfoncer dans ses définitions et son repliement, elle continuait à répondre en voulant arrêter son visage, ses phrases, mais elle ne voulait plus rien en réalité, elle n'était plus que cette séquence froide émise depuis la fin déjà opérée, figée... Disant aux autres « dites-moi ce qu'il y a à chercher », et prise par la maladie de son œil capté, agrandi, comme si elle pouvait enfin s'observer depuis sa tête effacée... Souriant trop, ouvrant trop les yeux, ce qu'elle pensait approchait alors de ceci : elle trouvait en moi une difficulté, un obstacle à refuser mais aussi à rappeler et utiliser comme un remède à sa peur, se demandant quel était le cycle qui nous remettait en présence, moi de plus en plus lourd, bloqué et soudain léger, délivré, et ne possédant plus que les signes qui font cesser la douleur — 德 —

2.58. ... et en même temps le regard perdu dans le ciel gris et blanc... Mes yeux se donnant ainsi le fond

de l'échange d'une langue à l'autre, d'un corps à un autre corps... Devenu le point neutre appelé entre quatre bras, quatre jambes, ou plutôt sur le côté de la figure formée par elle et moi en miroir, l'intersection qui nous permettait de nous toucher depuis le plan d'ombre, depuis la scène où nous ne serions jamais, où je ne pouvais être à mon tour qu'après un détour, où je l'appelle enfin dans l'espace sourd du dehors : « si le choix d'un des joueurs au moins, sinon des deux, a lieu non plus dans un ensemble discret, mais sur un continu, le jeu est dit infini » / ... Dans la nuit, cependant, elle se manifestait comme la raie noire qui soutient la nuit, elle en avait réellement le pouvoir, la force, et il y avait le moment où la cassure déchirait et brûlait le plan où le liquide semble se nourrir directement au cerveau, à ce qui l'anime dans son écho, jet gris coulé dans la pensée grise et mouillant son ventre s'ouvrant au courant chauffé à blanc de son sang repris, défini... Je ne savais pas ce qui se ferait, la manière dont cela rejallirait par la suite, je ne pouvais pas savoir ce qui monterait vers moi depuis ce défaut... Tout devenant saccadé et clos, rendu à l'enchevêtrement et à la discorde, au treillis d'acier et de pierre isolé dans une tête de haine et d'eau —

3.59. ... et la chance tournant à nouveau, je passais de l'autre côté, là où quelqu'un pourra observer un jour mon nom et ma forme, la montée progressive des mots sous la peau... Là où travaille le courant serré transversal, la nutrition sans repos... « Ce qui était la membrane externe, voilà les montagnes; ce qui était la membrane interne, voilà les nuages

et les brumes; ce qui était les veines, voilà les rivières; ce qui était l'eau de la vessie, voilà l'océan » / ... Pensant aussi que tout était déjà là, les visages et les membres, le calcul qui se fait entre eux, la lutte dont ils sont les gestes remontés mécaniquement, l'envers... Comprenant désormais comment tout ici changeait et brûlait de façon atténuée, tempérée, lente, et comment intervenait la morsure d'une série sur l'autre, la marque de l'inclusion dans les nerfs... Il y avait donc, pour finir, un rejaillissement, un déplacement se dépliant en se repliant, et la pensée dans son bloc trouvait son effrètement, et les nappes de vie se rappelaient à la force qui essaie de revenir par le foie ou le cœur et court derrière le miroir, plus loin que le plus grand cadre gagné sur le noir... Ainsi, plus j'étais près de l'écart, plus je traversais les conditions d'existence dans ce hasard — accumulation minérale, possibilité de végétation, apparition mouvante de l'animal, mise en place des sons, des visions —, plus les distinctions rentraient dans un geste séparé, double, un milieu où les chiffres n'ont plus rien à voir —

4.60. (et c'est ainsi que là où vous êtes, sortant dans le fond actif où tout est à la fois arrêté et fuyant, vous voyez passer au-dessus de vous ces couches, ces masses, comme si l'entassement se faisait en dehors de vous, comme si vous perdiez malgré vous votre jeu, votre naissance en creux dans le jeu... « Il n'y a pas de fin, terme, limite ou muraille qui arrête l'abondance infinie » / « il est impossible que la machine du monde ait un centre fixe et immobile que ce soit cette terre sensible, ou l'air, ou le feu » / ... Voilà ce qui s'est pensé à travers vous à plusieurs reprises, voilà

ce qui a eu lieu par hasard dans les transformations de la foudre enfermée, dispersée, dont les traits peuvent être ensuite retrouvés et triés... « Il y a un seul espace universel, une seule et vaste immensité que nous pouvons librement appeler le vide » / ... De telle façon que si vous acceptez encore d'être là, rien ne viendra à votre secours, rien ne vivra pour vous la suite de l'histoire en cours... Travaillant, dormant et gagnant du temps; travaillant encore au moment où le temps devrait en principe être votre temps; retrouvant la nécessité de saisir à nouveau le temps qui travaille le temps dans le temps... Répétant ce geste qui n'a besoin d'aucun signe et vient simplement vous représenter dans le circuit et les pinces des signes et des temps... « De sorte que n'est pas vaine cette puissance qui, toujours, veut et peut ajouter l'espace à l'espace, volume à volume, unité à unité, nombre à nombre » / : voilà ce qui s'est joué en complicité avec le même matériel d'orbites, de canaux, de cellules, d'os, voilà ce que le temps, une fois, a permis dans l'ombre... De sorte que vous êtes à chaque instant non seulement ranimé et refait, reproduit, nourri, reconstruit, mais aussi coupé de vous-mêmes, indéfiniment passés à vos propres yeux, ramenés par ici à l'exploitation de ce qui est dit) —

1.61. ... car c'était encore la vieille histoire des vomissements, des larmes, l'accumulation de la chair flétrie, de l'urine et de la merde noires et pourries... Elle était partagée, désormais, entre l'autre corps qu'elle ne parvenait pas à régler dans sa pente et celui qui aurait dû sortir d'elle pour venir ici... Comme si on avait oublié d'analyser le circuit nous faisant passer

d'une heure à l'autre par l'arrêt de fièvre qui fatigue et nie et ramène pourtant l'éclat, la patience, l'oubli... Comme si les derniers câbles, maintenant, étaient tranchés de manière invisible — et son ombre flottait dans la maladie de la maladie... Il n'aurait pas fallu s'enfoncer jusque-là, nous aurions dû rester en surface —, mais la surface elle-même n'appartenait plus à son ordre ancien, ne retenait plus le courant des marques, n'offrait plus rien à reconnaître, à remettre en vie... « La mère mange son enfant » / ... Recul de plus en plus insistant, ferme, n'attendant plus rien de son avenir, allant simplement de la force à la force, et tout se durcissait par rapport à lui, tout commençait à couler et à disparaître à partir de lui... On pouvait dire que le sommeil percevait directement son dehors, sa face découpée et froide, les corps dans leurs lignes toujours retirées, les gestes au moment où ils sortaient pour rentrer, où ils ressortaient pour rentrer à nouveau dans ce qui ne peut ni sortir ni rentrer... Sur scène, cela prenait la forme des tambours frappés directement par les muscles secs, les voix aiguës et traînantes, les masques et les maquillages verts donnant directement accès à la peinture de la danse changée en regard, les nœuds de doigts et de jambes inscrits dans la pesanteur s'élevant sur place au-dessus du carré où les pièces se déplaçaient... L'œil tournant en même temps que les poignets, les chevilles, les torsos; le tympan révélé, frappé, saturé par le cœur intermittent, cassant, retrouvé dehors musicalement; le cri venant pour redoubler le son inaudible : le double de chaque double perdant son poids et se mettant à flotter dans le volume dégagé par le pied nu et brisé, le sourire de soie du voile enflammé présenté de biais — 火 —

2.62. notant : « un point d'accumulation d'un ensemble n'appartient pas nécessairement à cet ensemble » et « la face extérieure illimitée est appelée « face infinie » / — notant aussi que la classe dominante tient rigoureusement tous les fils du récit et établit sa domination sur les conditions de reconnaissance de ce récit... Ce qui était à comprendre touchait donc la manière dont la destruction devait s'engager et s'étendre, dont nous devions y figurer situés du mauvais côté, donnant malgré tout à lire notre volonté... Difficulté redoublée pour nous, points multiples, vaisseaux, veines, nombres, n'existant pas encore dans la profondeur retirée... Au moment où nous entrions ainsi par l'alignement, où nous prenions corps dans le risque de l'étendue simple, se produisait donc un renversement où j'avais mon rôle, où les autres jouaient leur rôle, et nous nous retrouvions ainsi dans le laboratoire de toujours, la tête creusée, détournée mais donnant cependant son mouvement spontané, sa torsion dès qu'un mot s'annonce ou se tait... Ne pouvant pas échapper à la violence, le crâne pulvérisé — cerveau, moelle — aussi loin que la pensée s'avance dans la violence qui ne revient pas mais ne cesse de pousser, de se ranimer... Voyant le conflit s'élaborer peu à peu depuis les dispositifs de base — face à face, travail — et monter jusqu'aux centres de décision eux-mêmes reliés, enchaînés... Ceux qui, parmi nous, avaient disparu, se signalaient pourtant dans le rendement, ils gardaient leur place active et diffuse, et c'était bien la réalité politique de l'opération déclenchée, le côté par où rien ne devait être isolé, ne pouvait franchir le rebord croisé... « Leur fonction

est d'illuminer, de mettre en mouvement et de limiter. Ils se dominant, se soutiennent, s'engendrent, s'unissent et se meuvent réciproquement »... Résumés au fond dans l'éclat suivant : être en train de et précisé-ment — **JE** —

3.63. ... il fallait en même temps prévoir les réactions en chaîne de l'appareil, les formules des cellules imperceptibles à l'œil nu, là où la chimie du temps manipulé depuis la rotation et la courbe généralisée du temps, devient déboîtement, enregistrement, foule... Dans le noyau bombardé et clos, dans la fission où nous entrons, dans les couloirs blancs où les corps irradiés depuis la marge où rien n'arrive, je voyais comment les lettres servant à former les proportions, les reproductions, s'appellent, se divisent, se multiplient, coulent... Devant les tableaux où s'inscrivent les colonnes chiffrées, je pouvais penser à ce qu'une tête pourrait appeler la terre tournant sur elle-même et autour de ce qu'une tête appellerait le soleil pendant qu'il est donné existence à la région favorable à l'apparition d'une tête se dégageant peu à peu de son poids sans fond... « A la fin de ce jour et de cette nuit, lui, endormi, s'éveille et, une fois éveillé, émet l'esprit fait d'être et de non-être. L'esprit, aiguillonné par le désir de créer, développe la création, puis il engendre l'espace et on sait que de celui-ci provient la qualité du son » / ... Nous poursuivions ainsi l'élaboration de la peau gonflée, morcelée, des viscères, et si je suçais sa bouche ou son cou, si je me glissais près d'elle ou en elle, nous pouvions passer au moment suivant, il était possible de garder sa mort... Parcourant de nouveau la suite : fission → fusion → fission —,

elle et moi fonctionnant de nouveau dans la cohérence, retrouvant ce qui rappelle la nature et ses monuments, les mains remises en présence, se redoublant, se composant, se neutralisant, le ciel tombant et la terre montant, les traits passant les uns dans les autres — « mais un corps n'est pas limité par une pensée, ni une pensée par un corps » / —

4.64. (et en conséquence, il suffit à chaque fois de se retrouver ailleurs, de changer dans la répartition immobile de séries flottantes où nous respirons... Ce que vous appelez « espace » est déjà du passé marqué et vous pouvez vous représenter sur la ligne au moment où elle disparaît... Vous laissant regarder, de gauche à droite, comme la figure du texte géologique dans le courant sous-jacent de l'ouest à l'est et de l'est à l'ouest, dans le fait de se coucher et de se lever, de décliner et de remonter, d'ouvrir les yeux et de les fermer, de savoir sans savoir comment... L'orient glissant ainsi sous la page, étant là au commencement et s'évanouissant pour revenir transformé par son occident, mais à son tour ne le laissant pas intact, s'infiltrant en lui et l'empoisonnant dans sa phrase, l'ensemble continuant à tourner, à se présenter provisoirement au regard ou à la pensée, vous-même repris par la rotation pour ainsi dire historique, renvoyés à l'apparition des rapports résumés parfois sur la page mais déclenchant immédiatement son enfoncement, l'arrivée des nouvelles forces qui portent en effet la raison de l'inégalité de développement, la raison plus forte de la raison, « en se transformant le feu se repose », dans son champ... « La tendance constante des diverses sphères de la production à

s'équilibrer, n'est qu'une réaction contre la destruction continuelle de cet équilibre » ... / « faisant de la vente du produit l'intérêt principal sans s'attaquer au mode de production lui-même... » / — Et vous vivez ainsi parmi vos objets de façon à vrai dire soumise, animale, désormais retirés sans conscience dans votre sang blanc, réduit, par la durée se frayant en vous et dans son appel... Gardant malgré tout l'enjeu, l'agrafe de désir sur le tissu qui vous reproduit et s'use, le relâchement des fils tendus par les années où l'étendue s'accroissait, le volume se réduisant jusqu'au point mouvant qui précède l'œil, s'insinuant dans les relations et rythmant maintenant le tout sans personne : « toute permutation se décompose en un produit de transpositions » / « le corps des nombres réels » /

易) —

1.65. et j'étais une fois de plus dans le morcellement et l'écoulement, habitant au plus près de sa nappe double, touchant le passé devenu pulvérisé et illimité, dressant ce qui me restait de tête à l'intérieur de la tête pour essayer de m'orienter dans ce flot ininterrompu, noir... Chaque signe perçu au présent était alors renvoyé à l'époque où « on ne savait pas encore », et je la voyais, elle, écoutant et se tenant là, dure, réservant son nom et disant parfois simplement « non », et reculant, refusant de voir... Il fallait alors de nouveau attendre, veiller, épier son sommeil, se tenir dans l'attente qui clôt le sommeil, dans la veille qui transporte ainsi la nuit dans l'attente, laissant tomber ce qui n'était pas chaque fois le raidissement de sa peau retrouvant ma peau, approchant de la voûte après laquelle j'aurais pu me lire sans avoir besoin du soutien des mots... « Si quelqu'un avançait la main au-delà de

cette convexité, cette main ne serait nulle part, et par conséquent elle n'aurait plus d'existence... » / ... Elle occupait ainsi une ligne toujours déplacée, un horizon cassant et troublé, un champ d'opacité annulé par son propre rythme, restant dans son dédoublement en miroir, ne pouvant pas aller plus loin que son battement de sexe, sa bouche rouge et mouillée s'ouvrant et se refermant entre ses cuisses blanches et mouillées —

2.66. remarquant aussi : « non plus deux éléments définissant une opération, mais deux opérations et leur croisement », ajoutant : « on ne peut donc plus parler de corps, de substance »... Comprenant cela, et aussi l'équivalent entre « d'abord » et « ensuite », « ici » et « là », le problème était de ne pas laisser ces phrases en suspens mais de les entraîner, de les voir briller au-delà des bouches, en silence... Ce qui s'accroissait, passait alors dans la violence d'un coup depuis l'espace où les tympanes fondent et captent le temps, et je pouvais accompagner ce coup dans le temps, prendre fin dans la transformation qui changeait le tissu des gestes, enveloppant à la fois la terre et son attention s'éveillant en un point de la terre, du temps... Jouisant parfois à l'intérieur de sa propre jouissance, surpris par le mouvement soulevé du fond : « il n'y a ni grand ni petit mais seulement de l'immense » / ... Les yeux laissant alors passer l'ironie dispersée, à l'œuvre, et plus nettement encore le schéma du retour, long, de plus en plus dur et sourd... Les sexes brisés et soudés, la double surface s'étendant sous notre dos avec ses côtés jaunes et noirs, communiquant directement avec le dehors du ciel dans le noir...

Elle se dressant — le rire — les lèvres, se crispant et laissant voir ce qui pousse les dents... La tête vue coupée et elle l'emportant, et moi la déséquilibrant et la serrant en bougeant, et moi encore la poussant à bout de course, et sautant —

3.67. ... et c'était maintenant comme si nous commençons à sortir sur une scène prismatique et mate, et chaque surface renvoyait à une surface parallèle où chaque corps se trouvait exposé ou renversé par rapport aux autres, les autres pouvant vivre et comprendre ce qui en somme échappait à chacun dans son mouvement.. « En raison du rapport de valeur, la forme naturelle de la marchandise B devient la forme de valeur de la marchandise A, ou bien le corps de B devient pour A le miroir de sa valeur »... Nous étions là, nous participions au travail réel... Étonnés d'être de nouveau repris par l'apparition des volumes, déchiffrant en eux ce qu'il y avait à déchiffrer selon l'ordre et la position, prenant appui sur le fonctionnement machinal, laissant venir, laissant monter l'ensemble de plans dits autrefois naturels... Nous produisant donc ici comme en filigrane d'une nappe transparente renvoyant aux trois dimensions venant s'inscrire et se mesurer sur elle en passant, quatrième dimension tournée vers ce qui n'est pas présenté ici, sur la matière « morte » faite avec « l'ensemble des couches fibreuses ou partie vivante de l'écorce », avec « les feuillets minces qui s'emboîtent séparés de la surface par du tissu générateur », la bande la meilleure étant celle « du centre de l'arbre et ainsi de suite dans l'ordre de la division »... Pris dans la guerre, il est vrai, dans la complicité des messages et des transactions...

Pris dans la nécessité de la destruction, la tête penchée, emportée, soumise à la « loi des événements rares », brisée... Obligés de nous conformer à cette période cachée, pour nous en somme sacrifiée et fermée, nerveusement détournée, usée —

4.68. (« comme dans toute phase de décadence » : la question est donc maintenant posée et vous savez qu'il est impossible d'y échapper, vous savez que toute illusion est désormais soulignée, retombant aussitôt dans la gratuité et la forme voulues en somme par la classe dominante attendant qu'on lui parle de son soi-disant réel dominé, de ses effets inversés... Ce qui est à étudier : la circulation du sperme de cette classe, sa manière de l'investir, de le dépenser... « Que doit-on penser d'une loi qui ne peut s'exécuter que par des révolutions périodiques? C'est tout simplement une loi naturelle fondée sur l'inconscience de ceux qui la subissent » / ... Il faut en somme tracer les interruptions de cet espace changé, l'apparition et la disparition de ses objets redoublés, les spasmes, les couloirs de leurs décisions, l'enchaînement des séquences qui les débordent, leurs déviations, dispersions, limites, applications, sommes, résidus, répartitions, cribles; la densité de leurs suites; leurs produits dérivés, variables; leurs « briques multiplicatives »; puisqu'il s'agit finalement de déduire les probabilités d'événements compliqués en partant de celles d'événements simples et du classement d'événements compliqués... « On peut définir, dans les tables de carrés des entiers, un phénomène voisin de celui de l'agitation des particules dans une émulsion » / « si les entiers eux-mêmes ne se prêtent pas aux jeux de hasard? » / ...

Cependant, il importe de tout comprendre dans ces calculs, de tout ramener ici de façon cyclique — « union dénombrable d'événements incompatibles » —, aussi bien l'utérus, ses muscles, sa dilatation que le cœur qui bat, l'air qui s'en va, l'espace calme et plein dans le fait d'écouter de loin... Aussi bien la vie de celui qui s'arrache à son corps comme à une carte tout à coup dépliée, visible, que le flot de sang se regroupant, attendant et sortant dans la force de nettoyage vidant les organes, les mains... C'est ainsi que la circulation se poursuit, se freine, utilise ses engorgements, se reprend, s'étend, touche à nouveau son propre jaillissement (✕) et vous êtes coagulés et dissous en lui, inscrits dans ses fibres et son vide / « le signe égal vient à la place du travail humain » / ) —

1.69. ... de sorte que je touchais maintenant le lieu du décollement, comme si un couteau procédait à mon découpage, séparait sans les blesser ni les effleurer la peau, les tissus, l'os... De même, rien ne restait intact dans ce que vous avez pris l'habitude d'appeler en somme le paysage : il fallait emporter, sans cesse entraîner et emporter de nouveau à la fois le ciment, les chiffres, les foules et les constructions et il fallait pour cela une force, une vaporisation retenues, sans limites, une attention roulant et se déployant comme une eau... « Celui qui tient la grande image, tout le monde accourt à lui » / « il place son corps en marge, et pourtant il est préservé » / ... Je les voyais cependant, eux, le temps se faisant regard — espace — porter leurs drapeaux, leurs armes, avancer dans les rues, sur les places, contrôler partout la pensée tirée du travail; je les voyais ainsi au commencement d'une

autre période ayant effacé comme une erreur de calcul l'organisme fermé, reflété, le règne de la valeur, et si je portais après cela les yeux sur le soi-disant extérieur, je ne pouvais plus comprendre par exemple comment il avait été question d'un océan montant vers un spectateur, comment il avait été possible de distinguer un spectacle et un spectateur... « De même que du mouvement dialectique des catégories simples naît le groupe, de même du mouvement dialectique des groupes naît la série, et du mouvement dialectique des séries naît le système tout entier » / ... Ce qui devenait clair, ainsi, de plus en plus clair sous l'obscurité de la répression et des meurtres, c'était non seulement la poussée des peuples trop longtemps refoulés, volés, mais aussi la recomposition, la redistribution générale des rôles, tout cela sensible entre les lignes et les blancs, dans le contre-courant montant et se défendant — « ce qui est courbé devient entier, ce qui est tortueux devient droit, ce qui est creux devient plein, ce qui est usé devient neuf » / —

2.70. ... et ainsi tout était modifié par fragments, flèches, et la difficulté consistait désormais à être ces flèches, ces ondes glissant pour ne pas revenir... Comme si le monde était tiré par un archer invisible, irrigué et silencieusement envahi par ce qui avait pu dire ou penser « monde », « invisible », « archer », « irriguer », « envahir »... Les mots et les corps montant les uns sur les autres et travaillant, se dressant maintenant contre la face à réinvestir... « Le nombre est une traduction de l'espace » / « La conception d'un ordre exprimé par des classificateurs numériques entraîne la représentation d'un dispositif spatial »... Cependant,

je devais l'aider à sortir du lieu où elle s'était arrêtée, à retrouver son écoulement, son rythme — et elle résistait et ne voulait pas bouger, et j'étais obligé d'insister jusqu'au niveau des viscères, et de l'arracher à la vieille histoire de sexe et de peur, à la vieille pente de reproduction et de peur... Obligé, donc, de déchirer de nouveau le voile et de nouveau d'attaquer le plan des sommeils, déchirant une nouvelle fois l'écran, brisant le miroir, l'erreur... Forcé de frapper à la poitrine, au ventre, jusqu'à la réponse étouffée, striée, détournée... Forcé de remonter jusqu'à l'embryon et de l'annuler... Tuant ainsi après avoir joui, l'amenant à perdre réellement son visage sur lequel la mort tirait la peau et la retournait pour laisser enfin la durée se montrer, durée pincée et serrée coulant et fixant ses traits... « Les abréviations se présentent comme un tout étranger à la langue elle-même, c'est en quelque sorte un coin enfoncé dans la croissance de la langue » / « dans les abréviations par lettres, celles-ci remplacent les sons et les mots; les lettres ayant la valeur de mots sont caractéristiques pour les formules magiques et techniques. Les abréviations opèrent la répression de la signification de la langue en faveur du rapport objectif : elles ont ainsi en vue la supériorité essentielle de la langue » / ... L'exposant ainsi à la coulée du dehors, et revenant près d'elle et suçant sa bouche et la laissant à son tour me capter et me supprimer... Il y avait donc à la fois cette guerre agitant les cellules dans leur région fine et sans prix et l'ébranlement des masses dans le jour gris lui-même lié à la production et à la rotation où nous nous trouvions, le tout porté et nourri par une matrice commune, un modèle, l'ordre (理) — oublié / forme / oublié —

3.71. ... essayant malgré tout d'inscrire le saut, la rupture, m'obstinant à noter comme si nous étions passés de l'autre côté... « Tout ce qui existe se détruisant, se consumant et mourant, chaque instant ne se produisant que dans l'anéantissement de celui qui précède et n'existant lui-même que blessé à mort... Moi-même me détruisant et me consumant sans cesse en moi-même dans une grande fête de sang » / ... Comme si le futur tout entier, ouvert et parabolique, déjà au travail dans les scènes où j'apparaissais, pouvait porter dans le blanc des phrases, en retrait de l'œil éveillé, recomposé et multiplié... Je devenais ainsi l'organe d'un corps n'ayant pas encore la possibilité d'exister et de s'affirmer, corps sans corps perdu dans le chaos du hasard, dans la force calme, cependant, liée à la force qui court au-dessous du hasard, ruissellement, muscle tendu, appelé par une vitesse souple et orientée... « Telle est l'éternité de cet ensemble des ensembles en dehors duquel il n'y a ni endroit ouvert à la fuite de ses parties, ni corps susceptibles de fondre sur elles et de les désagréger par la violence du choc » / « les traits verticaux indiquent les frontières établies par la voix au moyen d'anti-cadences » / ... Rappelant, mesurant chaque retard, chaque perte, la lourdeur de se reconnaître et de percevoir, alors que tout est possible si on tourne la tête — et je tournais la tête, je revenais au texte, à sa multitude éclairée, muette, ici, partout répandue pour qui se lève et pour qui se tait pour ainsi dire historiquement, soulignant enfin le passage voulu, ses blocs, continuant, circulant avec lui, et dans sa violence —

4.72. (et vous passez maintenant à une autre économie, à une autre action — « quand une mutation rétablit l'équilibre en un point du système, elle peut rompre l'équilibre en d'autres points et par suite provoquer la nécessité d'une nouvelle mutation » / —, et cela n'arrive jamais jusqu'au récit ou aux mots, et vous comprenez maintenant la dualité de cette fonction — « ils glissent continuellement sur la pente de la réalité, chacun déborde les cadres assignés pour lui par son partenaire » / « la langue est élastiquement stable » / —, et votre sexe reste toujours au-dessous, au-delà, de chaque début de phrase réclamant son fond, sa force dressée, tendue, relancée, coupée dans sa moitié dégagée d'espace... Vous êtes touché d'une manière imprévue, et il faudrait en somme que la peau vienne un moment signer et brouiller ces traces, prouvant que vous ne pensez rien ou jamais assez, démasquant et brisant votre comédie en surface... Laissez gonfler votre vagin, votre gland, laissez monter ce qui vous dirige, vous porte à travers la main qui s'est glissée jusqu'à votre sang... Laissez-vous employer, ramasser, branler dans le temps, jusqu'à ce que vous compreniez de quoi il est question dans ces pages, de quoi elles sont faites dans leur roulement de temps... Ce qui vient vers vous, à travers le déferlement des visages, des langues, ne peut être réduit ou traduit, c'est à vrai dire plus loin que le profil mouvant qui se note ici — — — —, la disparition de l'identité dont vous attendez l'oubli, l'arrivée groupée du toutre exigé par ce qui s'écrit... « La première chose créée fut la tablette conservée ou secrète. Personne ne sait ce qu'elle contient. Elle est faite d'une perle blanche. Sa longueur est celle qui sépare le ciel de

la terre et sa largeur s'étend entre l'orient et l'occident » / « Pour écrire sur cette tablette, il créa la plume à partir d'une substance précieuse dont la longueur est de cinq cents ans de marche. Elle a le bout fendu et la lumière en coule comme l'encre de nos plumes... » ... Cela a été dit, cru, imaginé ou rêvé, mais il vous est maintenant possible d'aller au fond, de rendre transparente cette masse d'illustrations — « les livres sont les détritrus des anciens » / « toutes les particularités qui donnent à chaque langue sa physionomie particulière peuvent être exprimées par des chiffres » / — de vous laisser vider et tuer, de vous laisser questionner plus loin que votre raison — « le nombre reste la seule qui peut être encore pensée comme objective » / « les nombres sont la seule relation entre la science théorique et le monde objectif » / « la pensée elle-même fait partie de la réalité objective » / « les nombres, c'est-à-dire les degrés de la vibration » / —

1.73. ... et en somme j'entrais de plus en plus dans cette masse creuse et électronique, abandonnant la scène à qui voulait l'occuper, le rôle à qui voulait le remplir, me retirant, sortant de plus en plus par le pli dérobé dont j'avais compris la couleur... Le lieu que je quittais n'était pas celui de l'histoire passée : répétition lourde, achevée, monde des vieux outils, des vieux gestes, des luttes limitées, des couples tassés dans la peur, des satisfactions achevées, tassées, bloquées jusqu'au cœur... « Tout est profondément fêlé » / « il s'agit de ployer de nouveau chaque morceau qui vient de se redresser, et un effort considérable est exigé pour vaincre la résistance du ressort

cassé » / ... Bien entendu, chacun pouvait me trouver là où le programme m'avait placé, répondant, remplissant les définitions, comme si le tourbillon qui nous porte était maîtrisé, ordonné, rendu plat et distribué... Acceptant la succession, le tableau, conjonction, préposition, complément, verbe, sujet... « La réalité est l'être externe du corps » / « l'être du corps est une énergétique inlassable qui n'a pas d'autre but que d'empêcher la mémoire de se constituer afin de faire toujours du neuf » / ... Je poursuivais donc le travail, à travers ce monde, ces villes, dans le volume clos, construit, soumis au métal, aux voix... Touchant déjà, contrôlant déjà une suite, des séries tout autres, renversement des grandeurs, des vitesses, et surtout les grandeurs des vitesses nucléaires d'une lenteur de ciel glissant dans le froid... Vivant déjà le retour du milieu, pays rouge, fleuve rouge, océan surgissant partout à la fois... « Sur notre globe si petit quelques mouches se cognent la tête contre un mur » / « des fourmis prennent des airs de grande nation dans l'acacia qu'elles escaladent » / « d'autres, sans douter de rien, veulent ébranler un grand arbre » / et pensant au nouveau temps s'annonçant : « le monde tourne, le temps passe » / « c'est trop long dix mille ans, il faut se saisir du jour, de l'instant » / / « sans souci du vent ni des vagues / mieux que dans ma cour, en promenade » / —

- 2.74. ... disposant ainsi d'une succession de vies fragmentées, complètes, d'une machine invisible à l'intérieur des machines réalisées, et décrivant sans moi, sans qu'il ait jamais été question de moi, une courbe de plus en plus éloignée de son point de pulsation,

de départ... « Les moyens mécaniques, dont l'ensemble peut être nommé le système osseux et musculaire de la production » / « cet infini que les choses n'atteignent pas dans la progression, elles l'atteignent dans la rotation » / ... Je voyais mieux, maintenant, se disposer et se répéter les parties connues du système, leur façon de s'éteindre en reparaissant, de tuer en se dégageant, de consommer plus ou moins rapidement sur place l'animal se déplaçant en foule dans son écart... Animal précis et furtif, dans sa circulation permanente, flottant, couchant, travaillant en lui-même, et touchant en lui-même ce qui ne renvoie jamais au même qui pourrait ou aurait pu être lui... Exposé et livré à un arrachement de plus en plus défiguré, souple, en retard sur son propre battement réglé et alimenté en dehors de lui... « Il en est de l'instrument de travail comme de l'homme. Chaque homme meurt tous les jours de vingt-quatre heures; mais il est impossible de savoir au simple aspect d'un homme de combien de jours il est déjà mort » / « Rien ne peut être créé de rien. La création de valeur est la transformation de la force de travail en travail. De son côté, la force de travail est avant tout un ensemble de substances naturelles transformées en organisme humain » / ... Placé désormais comme en retrait de la destruction qui m'habitait dans chacun des traits divisés en surface — gestes, sons, lettres —, circulant sur cette nouvelle scène où je me rencontrais par moments, où je la retrouvais, elle, venant jusqu'à sa peau toujours plus nue et lointaine, et repartant avec elle dans la violence échappant aux lois, dans la convulsion et l'emmêlement du meurtre remontant par ses jambes, ses doigts, recevant aussi « à travers la perception » — voir, entendre — 夏 — et passant

ainsi par la portée complète provoquée par le jeu des mains — « puissant excitateur local et global » — en prise directe sur l'animal sorti et vivant de rien, par la portée que l'on peut figurer à la main ≡, l'image, le mot, le son, le soi-disant réel imagé, nommé ou sonore n'intervenant qu'à la fin, ce qui peut se lire de bas en haut comme le rien se transformant en rien : trace → schéma → marque → dessin —

- 3.75. ... et pensant au travail concret et cruel produit en dernier ressort dans le vide, et pour cela même plus concret et universel, sans au-delà, sans limitation, sans appel... « Je ris si je pense que ces yeux persistent à demander des objets qui ne les détruisent pas » / « La caractéristique d'une voyelle est l'absence d'obstacle ou d'empêchement; celle d'une consonne est l'établissement d'un obstacle et le franchissement de cet obstacle » / ... Chaque silhouette, chaque squelette se découpant alors sur un fond massif, explosif, et l'histoire restant formée de caractères encore indistincts tracés comme au pinceau dans le plan réel... « Les usines et les quais que vous voyez dans ces pages pourront être rasés, les colonnes de fumée blanche cesser de monter dans le ciel, mais ce port ne saurait être dominé » / « le peuple seul est l'auteur de l'histoire universelle » / ...Voyant désormais les deux mondes enfin en présence, comme si le soleil se levait ainsi pour la première fois en retrait de l'est, comme si la nouvelle en parvenait maintenant à travers un enchevêtrement de plus en plus sec, celui où l'on est dévié, employé et utilisé et celui qui tient finalement l'avenir à l'œuvre dans le passé : « Ici, des barres d'acier tordues sortant des pans de murs

dont le béton tient encore, là des entonnoirs béants, là encore des monceaux de terre barrant les allées » / ...Celui où il est encore question d'une vérité et celui qui s'inscrit déjà dans les armes multipliées, et le premier déterrante la force en papier mais le second n'étant pas réduit à cette mince couche en train de brûler, de détruire toute représentation imagée : « Son lever n'est pas rayonnant ni son coucher obscur. Opérant en ramifications infinies qui ne peuvent être exprimées par des termes, elle retourne à l'immatériel » / « Qui est capable de présenter son surplus à ce qui manque? » / « Produire sans s'approprier, agir sans tirer d'assurance, faire croître mais sans diriger » / — 足 —

- 4.76. (et c'est précisément ainsi que la lutte devait être produite et alimentée : comprendre comment ce qui se glisse à travers les années, les siècles, est devenu pour vous à ce point clos et superficiel, comment il s'agit maintenant d'une révolution opérant non plus avec des substances ou des unités, mais avec des continents et des textes entiers... Vous ne reconnaissez plus le monde de votre langue, vous marchez désormais au-delà de ses signes lents et discrets, vous êtes situés au croisement des forces lâchées, obligés de les voir couler dans leurs multitudes groupées et différenciées, vous ne pouvez plus oublier ce qu'on pourrait appeler le passage définitif des traits à travers les poumons, l'acier... « Cet infini est un animal immense, bien qu'il n'ait pas de figure déterminée ni de sens qui se rapportent à des choses extérieures à lui » / « dans cette perspective disparaissent aussi bien le mouvement circulaire autour d'un centre que le mouvement

rectiligne qui part du centre ou revient au centre puisqu'il n'y a plus ni centre ni extrémité » / ... Tout cela pensé depuis un retrait toujours plus actif, noir, sans pensée, sans rêve, et affluant du fond du tissu où chaque visage apparaît directement branché sur l'utilisation des volumes, dans le creuset en somme généralisé : « les objets de la théorie des nombres sont les signes eux-mêmes dont nous pouvons reconnaître la forme en toute généralité et en toute sécurité, indépendamment des circonstances de lieu et de temps, de toutes les conditions particulières de leur présentation aussi bien que des différences insignifiantes qui peuvent affecter leur tracé » / ... Il s'est produit par conséquent un entassement, un bouleversement des données de base, et tout ce que vous avez porté jusque-là se retrouve en effet comme redressé de l'autre côté des phrases, et vous êtes arrêté devant l'immensité de ce qui s'offre à vous au détour de ce monde désormais à faire chaque jour : « le travail est la mesure inhérente des valeurs, mais il n'a lui-même aucune valeur » / « si le monde n'avait pas de substance, alors la question de savoir si une proposition a un sens ou non dépendrait de la vérité d'une autre proposition » / « dans l'explication des phénomènes grammaticaux, la théorie de l'évolution convergente repousse au second plan la conception de l'expression mécanique » / ... A parcourir chaque jour dans son amoncellement et sa dispersion, et vous n'avez plus qu'à sortir encore, insister et basculer encore dans l'action sans fin du dehors, la lutte des classes difficile à voir au premier abord, comprenant ce qui lie la mise en commun du sol et l'apparition d'une autre matière résumée ici de biais, en plein vol) —

1.77. ... Je pouvais cependant transformer ce qui se passait, n'étant plus arrêté sur une seule surface, voyant au contraire les organismes fonctionner constamment à plusieurs niveaux, comme feuilletés et superposés à eux-mêmes, rechargés comme des batteries plongées dans leur propre acide élaboré ou neutralisé, traversant et étant traversés, modifiant et étant modifiés... « Clos la porte de la matrice, souviens-toi de la force opposée » / « la ligne limite entre la montée et la descente passe ici » / ... Et encore : « Dans la liaison ferme, la consonne commence à un instant tel que la voyelle n'a pas encore dépassé le sommet de son déroulement » / « la liaison ferme tranche pour ainsi dire la fin de la syllabe » / ... En reportant le tout sur la base flottante où ceci se produirait si nous agissions de façon conjuguée, j'obtenais alors une répartition nette, une masse de carrés construisant chacun sa couleur, et chaque côté était ainsi le double d'un autre côté, chaque mot trouvait l'écho qui était sa cause, chaque effet devenait le contre-côté d'un effondrement limité, accord soutenu, divergent, oblique, relancé, masqué et multiplié... « Ils peuvent faire surgir d'une carapace de tortue un cycle complet de signes : trois cent soixante types de figures les renseignent sur l'ensemble des circonstances de temps et de lieu. Ils les font apparaître en se servant du feu (haut, ciel) sur la partie basse carrée (terre) de la carapace » / « faire sortir le rond du carré, c'est-à-dire traiter le rapport  $3/4$  » / — le tout restant d'ailleurs homogène, roulant, suspendu et discontinu, progressant par sauts toujours plus tendus, s'inscrivant et se dénouant et m'utilisant pour être connu — 混 —

2.78. ... il était donc possible à chaque fois de cadrer et d'observer verticalement l'ensemble en mouvement projeté et régulièrement déformé, et il était question de toutes les choses dessinées et peintes délogées par le papier toujours en train de brûler tandis qu'une phrase parlait : « voici la face extérieure »... La douleur que j'avais alors à surmonter et canaliser semblait remonter et explorer cette chute, cette pente fibreuse dans la nuit où chacun dormait pendant que je restais éveillé, ces couches stratifiées et accumulées, cellules où étaient marquées les formules filtrées du passé... Je restais donc étendu au-dessus du texte, tordu et tendu dans la volonté de le supprimer, de remettre en circulation ses régions bloquées et exagérées, voulant reverser dans le feu les parties métallisées, non traduites — blocs, murs, tissus, corps coupés... « Le travail vivant doit ressaisir ces objets, les ressusciter des morts et les convertir d'utilités possibles en utilités efficaces. Léchés par la flamme du travail, transformés en ses organes, appelés par son souffle à remplir leurs fonctions propres, ils sont aussi consommés, mais pour un but déterminé, comme éléments formateurs de nouveaux produits » / « les deux métamorphoses qui constituent le mouvement circulaire d'une marchandise forment simultanément des métamorphoses partielles et inverses de deux autres marchandises » / ... C'est ainsi que nous parcourions le récit, la dépense appelée provisoirement vie dans notre circuit, et l'un de nous s'arrêtait parfois de respirer, de comprendre, et le blanc reprenait alors sa place dans cette nuit, il montait du fond de la nuit organique, terrestre, où nous étions obligés de cacher ses restes, ses cris... Nous sentant observés, ensuite,

par ces yeux engloutis et vides, dans les lettres trouées, liquéfiées, pourries... Et persistant malgré tout dans l'action de tous (« chaque ligne que je trace sur un dessin ou que j'écris dans un texte représente dans ma conscience un poids sans fond à soulever en vertu de la résistance de la conscience de tous ») —

3.79. ... ramené en même temps, comme d'un bord à l'autre, à la suspension latente irriguant les muscles, les joues... Devenant pour elle, de plus en plus, une fonction réservée, lourde, quelque chose de sale livré à des mouvements qu'elle devait éviter et nier pour pouvoir se fixer, s'attacher partout... Elle était obligée, ainsi, de chercher un appui dans ce qui faisait d'elle une valeur parmi d'autres, un nerf du réseau constant forçant à savoir, elle était forcée de vendre en un point son rythme, ses gestes — cherchant le miroir, appelant nécessairement le contraire de ce qui devenait mort dans tous les miroirs... S'offrant sans le dire, sans pouvoir tenir compte des chocs en retour, de ce qui entraînait et liait l'ensemble dans la nécessité de venir au jour, croyant être à l'abri, seule, impossible à voir... Ne pouvant pas faire autrement que de s'adresser ce regard... Après quoi, elle retombait du côté où elle m'avait oublié et où elle pensait que j'étais encore, sans pouvoir maîtriser l'envers où je me tenais, se laissant soulever et vider par sa propre nervosité inversée et accumulée, comme si, en me touchant, elle pensait limiter et concrétiser ce qu'elle avait perdu dans sa vue, derrière elle, dans sa représentation sans issue... « On les représente toujours se tenant enlacés car leurs corps se terminent par un nœud de serpents » / « l'équerre, qui produit le carré, ne peut être l'insigne du

mâle qu'après un échange hiérogamique d'attributs » / ...Elle passait alors à une autre forme, dans l'arrachement venant vers son autre visage parcouru et perdu, lâchant, brûlant et dépensant ses réserves et sa force nue —

- 4.80. (et, de même, vous n'en finissez pas de monter, de descendre, de monter et descendre encore, ici, en vous, devant vous... Cela vit et revit dans une forme qui n'est en réalité à personne depuis le commencement, une colonne transparente où ce qui a lieu reste suspendu à plus ou moins grande hauteur, et en vous réveillant vous vous dites : « tiens j'étais là », mais rien ne vient expliquer cette phrase, c'est elle qui vous regarde... Cependant, le mouvement a été imprimé à ce groupe dégage peu à peu de ce que vous croyez être ou penser, retrouver, apprendre, comprendre, ne pas être ou ne pas penser : votre visage blanc, vos papiers, vos vêtements, vos machines et vos phrases glissées et signées par l'argent — « marchandise qui a pour caractère l'aliénabilité absolue, parce qu'il est le produit de l'aliénation universelle des marchandises » / « reflet fugitif du prix des marchandises, elle ne fonctionne plus que comme signe d'elle-même et peut, par conséquent, être remplacée par des signes »... Sommeil, nourriture, langue, argent, temps limité par le temps de ce qui s'exprime en vous par du sang... Vous en venez maintenant à vous demander comment cela a pu naître, ou plutôt se répéter comme étant à naître, dans un mécanisme se prenant en effet pour son propre reflet glissant... Et comment, dans ces conditions, trouver la « base de tous les calculs et de tous les actes » puisque « nous trouvons au commencement un renversement

de l'ordre des lettres initiales », puisque vous n'êtes jamais qu'un des éléments de ce plan... « Toute permutation peut se décomposer en un produit de cycles portant sur des ensembles disjoints » / « Tout groupe fini peut être représenté par un groupe de permutation portant sur ses éléments » / ... Ce qui est à réveiller prend cependant la marque de cette colonne ne vous laissant aucune distance, glissée entre vous et vous, de moins en moins rappelée là où vous suivez le parcours... Là où leur puissance ne s'est pas encore exercée, là où leur agitation est encore endormie et sourde, où, suspendus, mêlés, ils roulent comme des cercles gris dont le sifflement à peine entendu contiendrait le jour... « Il y avait cela, fait de ténèbres, indistinct, sans caractéristiques, indéfinissable, inconnaissable et comme entièrement assoupi » / « Le désir apparut le premier, errant au-dessus de tout. Il existait déjà avant le germe de la pensée » / ... Germes, semences en nombre innombrable et dont la somme touche la profondeur où le mot « vous » et la pensée « vous » se fraye un passage à travers le hasard jusqu'à vous) —

- 1.81. ... toujours déportés, décalés, rejetés, troués, ponctués, brisés, enchaînés, toujours à nouveau rattrapés et courbés dans l'usure, mais aussi relancés, dénoués, dissous dans le fond à l'entrée du fond... Formant ainsi des plans parallèles tombant ou montant de l'un à l'autre, passant de l'endroit à l'envers, et coulant, nous recomposant, nous croisant, nous reconnaissant, nous désignant, nous oubliant, nous renversant, nous trahissant, nous reconstruisant... « Un point de l'espace est un lieu d'argument » / « Le fini et l'infini sont inséparables » / ... Venant ainsi du plus loin possible, indé-

finiment réprimés et poussés par l'écran nocturne retenant ses racines, ses fils... Venant de la rotation et nous arrêtant un moment dans le signe « nous » inscrit en nous de profil... Prenant ainsi la forme de tout un peuple animé et groupé autour de ses articulations, de sa voix de sexe et d'échange, devenant la force motrice des traductions et des divisions... Intersections, réunions... « Comment pourrait-il ne plus y avoir de contradictions? Il y en aura toujours, dans mille ans, dix mille ans, cent millions d'années. La terre serait-elle détruite et le soleil se serait-il éteint qu'il en existerait encore » / « Avec cette facilité avec laquelle les choses qui naturellement ne se meuvent pas demeurent fixes en leur lieu, les choses qui naturellement se meuvent marchent par leurs espaces » / ... Tout cela bougeant maintenant par nous et à travers nous, semblant surgir d'une accélération de sommeil, sortir du courant et déposer par nous et à travers nous ses germes futurs et passés... Germes groupés et disséminés, formules de plus en plus dérivées, avec, partout à l'œuvre, le geste de soutenir, de revenir, de couper et de transformer — 化 —

2.82. ... et je devais pourtant me dégager, me dissocier et me différencier sans arrêt des termes toujours trop immédiats, figés... Piège incessant, accueillant et lent, cercle se refermant sans bruit derrière mes épaules, sphère où ils se mettaient à respirer et à m'appeler... Le système me voulait en somme dans le rôle de l'absent, du mort, et ce rôle renvoyait à la place de l'exploitation muette et aveugle, présence niée dont le circuit où j'avais été fabriqué se nourrissait en séparant soigneusement monnaie et pensée... Ma fonction, au

contraire, était de retrouver à chaque instant la boucle, la courbe se traçant au début avant l'unité et de l'accrocher, de l'amener jusqu'ici en silence, de l'obliger à toucher concrètement l'air, l'eau, la pierre, le fer, la réserve enfouie des machines et des nerfs qui leur sont liées... « La seule voie réelle par laquelle un mode de production et l'organisation sociale qui lui correspond marchent à leur dissolution et à leur métamorphose est le développement historique de leurs antagonismes immanents » / « assurément, ce que le ciel donna, ce ne fut pas la glose du texte, mais sa lettre même, ou plutôt son chiffre : ce fut, modèle à déchiffrer, image faite de nombres, le monde lui-même » / — Le « monde » : cela pourrait être, maintenant, n'importe quel cœur arraché en train de sauter démesurément hors d'une poitrine inscrite dans le sang détaché, respiré... J'étais mort ou ils étaient morts, pas de compromis, de paix... J'étais tracé pour eux plus loin que la mort, plus loin que la répétition des vagues et des corps, plus loin que le choc venant du dehors bleu et sans corps, ou bien ils avaient raison pour toujours derrière leur front et leur raison blanche, leur sperme, leurs mots et leur merde changés en papier illustré et accumulé —

3.83. ... acceptant aussi de m'éloigner, de devenir cette oscillation dérobée, sans désirs, sans rêves, sans interventions dans la suite des intonations en série... « La conservation des marques verbales du nombre » / « Le nombre qui appartient au concept « nombre fini » est un nombre infini » / ... M'introduisant parfois à nouveau dans ma propre histoire de plus en plus fragmentée, ruinée, effilée... Je restais ainsi quelque temps près de ce qui avait été vécu par moi et ma tête, par mes paysages et moi,

par ma gorge, ma langue, le rappel des achats et des ventes où j'avais été placé, modifié... Je regardais encore cela à travers la chaleur voilant à la fois le temps et son masque, ce que nous appelions autrefois coïncidence ou hasard... On venait encore me parler, me toucher, on pouvait encore repérer ma trace, mais chacun traduisait pour soi l'avertissement où je m'enfonçais, sa menace, sa mise à l'écart... J'étais là, pourtant, je respirais dans la profondeur... Préparant de nouveaux rapports pour le moment rouge, pour l'espace de séparation où elle serait réellement la cause et l'effet de lui, par-dessus la vieille brisure soudain comprise et franchie, n'arrêtant pas le fonctionnement ni dans la peur ni dans la jouissance, voulant la montée massive de l'est, de l'orient enfin forcé de montrer sa couleur... « Nous critiquons la conception bourgeoise de l'histoire, les théories académiques bourgeoises, la pédagogie et le journalisme de la bourgeoisie, sa conception de l'art et de la littérature; nous critiquons toutes ses pièces de théâtre, tous ses films, tous ses livres et tous ses tableaux » / ... Voyant le mouvement se faire désormais dans le flux des caractères souples et monumentaux, et acceptant aussi de m'éloigner, de devenir cet intervalle évident et faux : « lorsque qualités et défauts éveillent pareillement l'intérêt, il ne peut plus y avoir ni qualités ni défauts » / —

- 4.84. (de même, ni présents ni absents, vous faites partie d'un ralentissement, d'un détour, d'une frontière temporelle entre l'imparfait et sa base, le tout s'abaissant et s'élevant avec vous par-delà le cercle oculaire détruit et remplacé par un champ nouveau : « La

baguette qu'il tient en main représente le carré central, l'unité qui ne compte pas, mais qui vaut et fait l'ensemble — le répartiteur, le pivot » / « l'unité ne s'ajoute pas mais simplement produit une mutation et se confond avec l'entier, le total dans lequel les mutations opèrent » / ... Et ainsi, l'atome « je » semble monter, descendre ou remonter parmi vous comme un fil vertical, une marque non singulière, un nœud, le double matériel et provisoire d'un saut... Entre l'horizon et vous et l'horizon qui est derrière vous se dégage ainsi ce couloir, cette voie, et cela vient de ce que la ligne maintenant ne se referme plus ni en point ni en cercle (« la science est le cercle des cercles ») et ne rejoint plus non plus sa répétition, deux lignes restant ainsi parallèles et toujours parallèles, la formule ligne elle-même disparaissant dans la ligne, et c'est alors ce courant de pensée froide, de blanc aérien froid qui est pour vous un scandale, un viol... Juste avant le blanc, sur le bord volcanique et calme du blanc, du sol... Cependant, ici, vous découvrez une attraction retirée, puissante, la mer s'abattant sur le fond retourné des montagnes, du ciel, la circulation des taches et des étincelles, des cellules et des sons se faisant plus dense dans leur propre écho, comme un bombardement clos procédant par paires... Les villes, la terre... Les muscles, les poumons, les dents, le ciment, l'argent, tout cela s'écoule en vous sans repères... « Il préfère être éparpillé comme des cailloux » / « il est carré sans être découpé » / ... Conduire, alimenter, faire croître, élever, protéger, couvrir, régler, constituer, agir, s'éloigner, retourner à son contraire — 道) —

1.85. ... atteignant une multiplication instantanée, une simplicité de plus en plus écorchée, rayée... A côté de moi et plus loin que moi, en retrait de moi et en avance sur moi, sa bouche, ses yeux, son sexe prenaient en venant vers moi une force et une distance brouillées, redoublées... Emportés ensemble dans le même trajet... Elle était ainsi ou tout à fait désarticulée, pénétrée, courbée, démembrée, ou tout à fait dérobée, fermée, rassemblée... Et, de même, ce qui avait été dépassé et nié se reproduisait encore et encore, pendant que l'ébranlement et le changement s'accroissaient, se renforçaient et se précisaient... Comme si nous étions les représentants d'une accumulation creuse, d'une véritable orgie de mémoire à travers les dates et les faits... Son visage, alors, se soulignait lui-même de façon brûlée, elle était ce qui s'usait et se relevait dans la ruine du temps et du croisement des sangs, restant suspendue, non captée, au-delà du filet de ce que nous nommions autrefois « temps », « sang », « fait »... « La fente de la vallée ne meurt pas » / « La porte de la femelle obscure » / « Celui qui possède la voie ne s'en occupe pas » / ... Je m'arrêtais, je laissais se développer ce qu'il faut bien appeler notre pensée parmi les éléments et leurs nombres, je laissais la machine contrôler et distribuer les nombres en train de compter et de s'effacer, ici, dans les colonnes physiques et atmosphériques — sa bouche s'ouvrant et se refermant, ses yeux s'emparant du feu qui invente les yeux à travers les yeux, son sexe commençant à la brûler, à la mouiller, à la faire trembler, et moi de plus en plus ramassé à travers le calcul conduisant encore plus loin que le nombre dressé, que le liquide caché dans la retombée et l'inégalité de la destruction décidée, le texte restant et vibrant au-dessus de sa peau, recou-

vrant la totalité de sa peau — « mouvoir la pensée aux dix-dixièmes, le corps aux sept-dixièmes » / « l'émission vocale est la peau, les modulations sont la chair, le souffle est l'os » / —

2.86. ... continuant malgré tout à tracer les lois du fonctionnement qui s'annonce, sa mobilité, sa fragilité... Sa dispersion large, toujours plus large, prenant à revers les panneaux anciens, dédoublés... De même que son corps nu passait d'une pièce à l'autre, de même que ses muscles suivaient sa pensée dans la transition mesurée, ainsi la réalité des masses appelait-elle une forme de plus en plus poussée, raffinée, non pas les vieilles images et les vieilles phrases, non pas les vieux discours déclamés, gonflés, mais une élaboration serrée, résumée, une transformation criblée et accélérée... « Dans l'histoire, ce qui est nouveau et juste n'est souvent pas reconnu par la majorité au moment de son apparition et ne peut se développer que dans la lutte » / « la révolution communiste est la rupture la plus radicale avec le régime traditionnel de propriété; rien d'étonnant si, dans le cours de son développement, elle rompt de la façon la plus radicale avec les idées traditionnelles » / ... Cela à redire de nouveau, sans fin... Cela à injecter sans fin dans le mouvement des organes, des visages, des mains... Cela à regrouper, à réimprimer, à refaire lire ou entendre, à réarmer par tous les moyens, dans chaque situation précise et particulière, dans chaque intervalle, chaque scène, quels qu'en soient la dimension, le dessin... A redire sans cesse, en accentuant chaque fois le rappel de la guerre en cours, des revendications concrètes de la base anonyme volée constamment et de jour en jour...

« Les œuvres littéraires et artistiques du passé ne sont pas des sources mais des cours d'eau » / « le trait commun à la littérature et à l'art de toutes les classes exploiteuses sur le déclin, c'est la contradiction entre le contenu politique réactionnaire et la forme artistique des œuvres. Quant à nous, nous exigeons l'unité de la politique et de l'art, l'unité du contenu et de la forme, l'unité d'un contenu révolutionnaire et d'une forme aussi parfaite que possible » / — Et pour cela, ici, parmi le calme provisoire qui nous tient dans le travail lent, parmi la réserve constituée par cette langue comme en retard sur le feu et le changement —

- 3.87. ... il fallait donc repasser par tous les points du circuit, par son réseau à la fois caché et visible et tenter de rallumer simultanément sa mémoire comme celle d'un agonisant parvenu au moment tournant... Prenant une tête au commencement et la confrontant avec ce qui l'a façonnée, et lui permettant un moment de dire ce qu'elle rêve ou pense en se servant de son propre temps la mettre ainsi en état de comprendre le tissu où elle prend son sang, une tête ouverte, donc, comme tous les livres sont désormais par terre et brûlants... Puis, déséquilibrant le système, commencer à montrer ce qui la fait respirer, la multitude dont elle est sortie, ce qui l'oblige à se heurter à une autre tête, à se battre par rapport au rythme qui l'envahit... Prise entre l'imparfait et ici, comme entre l'histoire et son cri, entre l'ouest et l'est, entre mourir et ne pas mourir, entre ce qui vit et ce qui se dit... Puis l'amener à saisir l'inscription des temps et des forces, la génération des formulations et des négations, le vide et son inaction, l'énorme et pourtant minuscule pièce en jeu avec ses

figures et ses citations prenant la place de toute une époque ou de tout un peuple en train de se souvenir, de tracer enfin l'avenir... « Aider les masses à faire avancer l'histoire » / « notre élévation de niveau est fondée sur la popularisation et notre popularisation guidée par l'élévation du niveau » / « travailler pour les cadres revient exactement à travailler pour les masses, car c'est seulement par l'intermédiaire des cadres que l'on peut éduquer les masses et les guider » / ... Il fallait repasser par tous les points, les espaces maintenant décapés à fond, de façon à bien marquer vers nous le chemin et aussi la rupture dans la notation réglant et contrôlant la fonction et l'opération — 用 —

- 4.88. (et précisément ce qui se fait ici dans et malgré ce cadre, ce qui remplit et déborde toujours vos pensées et vos yeux renvoie à ce qui a lieu en dehors des mots et des cadres, en dehors de ce qui, ici, se fait et s'oublie... « Les machines de la nature, c'est-à-dire les corps vivants, sont encore machines dans leurs moindres parties jusqu'à l'infini » / « Ainsi, quittant leur masque, ils retournent seulement à un théâtre plus subtil où ils peuvent pourtant être aussi sensibles et aussi bien réglés que dans le plus grand » / — renvoie à la multiplication pressée et active, à tout ce qui sera et ne sera pas parlé, regardé, mangé, touché, respiré, à la nappe oblique et continue comme du bois brut, dans laquelle vous êtes constamment coulé, défini... « Et comme on peut apprendre en un jour à nommer tous les nombres jusqu'à l'infini et à les écrire en une langue inconnue qui sont toutefois une infinité de mots différents » / « il y a une infinité de figures et de mou-

vements présents et passés qui rentrent dans la cause efficiente de mon écriture présente » / ... Renvoie à « ce qui donne les paroles aux langues, les lettres aux paroles, les chiffres à l'arithmétique, les notes à la musique », et, plus loin, à ce qui prend à revers à la fois les murs et le ciel — « océan causal » — sans bruit, dans son grand repli... Rien d'autre, cependant, que ce qui peut être ici produit et compris, l'agitation de surface faisant tourner votre matière de toujours impossible à nommer « corps » ou « matière » et verticalement rien d'autre que le reflux irriguant la séquence désignée par « vous » dans l'ironie où l'on voit une conversation s'interrompre, les gestes rester sur place, ici, parmi les objets réunis, les visages brusquement saisis comme s'ils étaient étendus au sommet de l'air : « quelque chose n'a pas été dit » / ... « Haute nuit brûlante », « éclairs glacés », « fleuve redescendant à ses rives », tout cela est ramené et traduit depuis la fin du temps et le redoublement déclenchant l'action de flotter et d'habiter en somme les membres pensés depuis le décalage sans fin redit et repris : « la nature de l'illusion est représentée par le nombre un » / « le temps est aussi étranger au nombre lui-même que les chevaux et les hommes sont différents des nombres qui les comptent et différents entre eux » / ... Et aussi : « Quand il s'endort, ces mondes lui appartiennent. Il devient alors un savant, il hante les lieux élevés ou bas... Comme un savant qui se meut comme il lui plaît à travers son domaine, emmenant avec lui ses formules, lui, promenant avec lui ses sens, se meut au-dedans de lui-même comme il lui plaît » /, c'est-à-dire, visage contre visage, flot contre flot, solides pulvérisés et recomposés — voie sèche — parmi lesquels se déroule la ville et vous, vous et la terre,

la terre et le ciel s'étendant et se retournant, le texte blanc désormais plus blanc s'effaçant) — 課文 —

1.89. ... restant ainsi inutilisé, vaste; obligé pourtant de représenter sa force, de savoir penser, de paraître et de réapparaître enchaîné dans ce qu'ils appellent force ou pensée... Obligé d'être là, derrière sa parole ou sa table, les yeux ouverts, la gorge fonctionnant au moment où les mains, la mémoire, le piège de l'intérêt sont à peine simulés et joués... Contraint à se reconnaître, à s'éveiller et à travailler... Je me voyais ainsi à ma propre place, pris dans le système roulant et fermé... « La vie humaine, distincte de l'existence juridique et telle qu'elle a lieu en fait sur un globe isolé dans l'espace céleste, du jour à la nuit, d'une contrée à l'autre » / « Les moyens de production ne peuvent jamais ajouter au produit plus de valeur qu'ils n'en possèdent eux-mêmes » / « Dans la sphère terrestre, la terre est le maître du bétail, le rythme du mouvement et l'attraction de la terre sont les rênes, les plantes et les êtres vivants sont le troupeau » / ... Je pouvais malgré tout indiquer légèrement le supplice dans l'ordre des mots, et saluer de la main et lui donner mieux que mon absence ou ma perte, ce qui m'échappait quand l'élancement commençait réellement à franchir ma peau, et elle était là, tendue, attentive, léchant sur mon visage les marques de l'explosion sans repos, avalant mes traits, ma salive, et c'était comme si l'échange avait lieu, le passage d'un triangle à l'autre, du réseau au milieu dans lequel il baigne comme dans une eau... M'éloignant, devenant alors l'emblème physique de la possibilité et du fond réservé par la surface toujours dérobée, devenant dans

les trois dimensions la somme des gestes et des connexions, le « se produisant mutuellement l'un l'autre » / 自然相生 / — et allant plus haut —

2.90. Air / / A cause d'une parole dite dans une autre langue, accentuée, répétée, chantée — et aussitôt oubliée —, je savais qu'un nouveau récit s'était déclenché... Combien de fois cela s'était-il passé? J'étais arrêté au bord de mon propre rythme / / Air / / C'était bien quelque chose d'entièrement inconnu et nouveau qui venait de se prononcer. Attendu depuis longtemps? Non. Ce que j'avais attendu n'avait pas ce voile absent, net, ce silence. Je devais faire effort pour reconnaître ce qui m'entourait, son corps nu et tendu, par exemple, le visage comme souillé de terre / / Air / / Cela se posait, s'enfuyait, transparence retenue on ne sait comment... Détaché du courant, j'étais venu jusqu'ici, hors de l'étendue et du son, empruntant mes mots à la vibration de l'ancienne nuit immobile, et je savais qu'ils étaient déjà tous fermés, que tout était déjà joué dans leur chute, cercles gris dont le sifflement à peine entendu contiendrait le temps... Parmi eux et l'un d'eux et ne pouvant plus compter qu'avec eux... Rejeté par eux et prisonnier d'eux... Recoupant ainsi mon trajet, mon temps, et me relevant à l'intérieur de mon temps de sang, et reprenant le travail tournant et patient qui peut aussi bien s'appeler roman, et réactivant l'énergie de poudre, les rubans d'encre et d'action frappés par les grains tombant dans les vibrations du temps... « Ils changent, prennent et quittent seulement des parties : ce qui arrive peu à peu, et par petites parcelles insensibles, mais continuellement, dans la nutrition » / « il n'y a

qu'une transformation d'un même animal, selon que les organes sont pliés différemment et plus ou moins développés » / « les situations n'ont pas de quantité, ce sont plutôt des affections des lieux que des lieux proprement dits » / ... Cherchant l'opérateur de négation et d'implication, les règles de dérivation, de substitution, les schémas de récursion simultanée, croisée, indirecte —, laissant passer les variables, les propositions — « théorie ramifiée des types » — « axiome de sélection » —, et ranimant l'ampleur de ce que j'appelais encore l'ébranlement ou le flot, fond de corps, fond d'histoire, fond de travail amplifié jusqu'à la disparition de l'écho, fond actif et rapide — « le ciel violet jusqu'au fond des yeux » / « cieux sans corps et vides » — 天無體 —

3.91. et reprenant à partir du reste toujours à refaire, c'est-à-dire en tenant tous les mots classés, tracés, imprimés, brisés, et redoublant le coup dénudé, oblique, seul et debout, nu et debout — « l'intensité et l'assourdissement des sons dépendent, sont fonction du mot qui précède » / « le mode faisant de la danse le contenu c'est la non-forme qui consiste à faire de la danse le contenu et du geste l'effet second » / « l'absence de geste constitue la non-forme du non-geste » / ... Debout, détourné, couché, et encore debout et couché, isolé dans le fait de se coucher et de renoncer, puis relevé dans l'industrie souple, précise, la fabrication, et la modification des trajets — salaire, revendication, grève —, de nouveau habillé, éveillé, dans la manifestation dirigée... Étudiant en même temps le calcul du rendement pour ainsi dire stratégique, économie, dépense, couches de plus en plus détaillées — comment

inscrire, détruire et réinvestir; comment faire fonctionner à la fois la circularité en progrès et la mobilité de ce qui est risqué au-delà de toute pensée... par textes, continents entiers... Et ainsi exposé et brûlé sans arrêt, jeté au-devant de mon propre jeu calculé, « le fond s'appelle obscurité, obscurcir cette obscurité c'est l'entrée » / — 玄 —

- 4.92. (ce qui s'annonce en même temps, plus loin que le sommeil et la faim, plus loin que le travail de reproduction qui vous tue et vous tient, c'est maintenant cette verticalité sans liens, tirée dans toutes les directions, glissante... Nourrie, aiguisée, toujours plus étendue dans votre étendue, toujours plus décentrée, tranchante, et aucun organe n'est prévu pour la maîtriser, vous devez plutôt y trouver votre clef et votre pensée... « Bien que la lumière qui émane de la tête soit tellement subtile qu'elle demeure cachée, elle est attirée par les lumières que dégagent les fractions s'efforçant de remonter vers leur source » / « les neuf palais font ainsi l'union entre les fractions et le tout » / ... Verticalité où tout est nié : piste, nœud, rayon, chemin, dés, arc, flot, arbre, réseau, coupe, boucle, couple, forêt... « Si  $n = 4$ , on a 24 permutations — substitutions correspondant aux déplacements et anti-déplacements d'un tétraèdre régulier restant en coïncidence » / « pour  $n > 4$  l'équation du même degré n'est pas résoluble par radicaux » / ... C'est-à-dire qu'une fois arrivés au bord de la mise en rapport, au bord de la séparation qui vous tue et vous tient sur le bord, on peut dire raisonnablement que tout s'efface devant ce volume, ce fonctionnement sans passé, sans corps... Tout est perdu et rien n'est perdu, vous vous retrouvez sans rien mais

plus fort, emporté, nettoyé, irrigué, changé et plus mort... Comme si vous en aviez fini avec la surface des signes morts, et l'œil ainsi n'est plus attiré, irrité, il glisse, maintenant, il est retourné et renvoyé simplement à la neutralité qui se fait... Et nous commençons à disparaître, à nous effriter... Déchirés et pourtant glacés... Muscle transparent des masses montant vers l'espace brûlé et crevé, n'allant pas « vers », ne venant pas « de », mais se livrant à la multitude simple, égalisée, dénouée en regard de ce qui a toujours bougé et cessé de respirer dans les matériaux du feu à l'épreuve, dans l'action de prendre, d'oublier et de se tracer — 歩 —

- 1.93. et pourtant cela progressait et se transformait, et chaque lieu passait constamment d'un niveau à l'autre, et nous étions entraînés, inscrits dans cette tapisserie en train de se désagréger sans bruit... Son vide était mon vide, et c'est en cela qu'elle était aussi cette bête froide, engourdie, et je voyais de nouveau le coup de lumière s'abattre sur son visage gris, et j'entendais à nouveau sans l'entendre son cri en complicité avec le fond des orbites et le silence qui s'aligne ici... Traces doubles, serrées, parcourant ce qui avait lieu un peu avant les feuilles et les signes; torrent, trajet dissimulé loin d'ici... « Le mot procès exprime un développement considéré dans l'ensemble de ses conditions réelles » / « Des sens doubles, une mémoire double, une imagination double, une double application, la moitié d'un être qui observe, lit, médite, tandis que son autre moitié repose, cette moitié-ci reprenant les mêmes fonctions quand sa compagne est lasse; la vie doublée d'un être doublé » / « Ce sont des lumières qui se montrent puis se replient » / ... Je pouvais maintenant me deta-

cher de la surface dure, brûlante qui avait dirigé mes nuits, laisser tourner maintenant la roue distribuant les places, les mots, les outils; je pouvais mieux prendre part, maintenant, à la guerre en train de s'étendre dans chaque pays, sous le masque des arrestations et des prix... Appelant à l'action directe, indirecte et n'ayant plus à répéter que le même avis : savoir se révolter encore et encore, ne jamais renoncer, ne jamais accepter le geste de se courber et de censurer, apprendre à contre-attaquer, à changer et à connecter — 兼 —

2.94. ... n'agissant jamais seul en réalité, mais donnant tout, versant tout au fonctionnement, rythme du mouvement se recomposant et se détruisant, résistance désormais amorcée, brutale : « nous savons donner notre vie entière tous les jours » / « nous n'avons pas le droit de ne souhaiter qu'un seul état, nous devons désirer devenir des êtres périodiques comme l'existence » / ... Aidant par tous les moyens le regroupement, l'offensive dans le parcours, et voulant la victoire résolue, complète, des soulèvements en cours... « La nature humaine dont ils parlent, n'est rien d'autre, au fond, que l'individualisme bourgeois; c'est pourquoi, à leurs yeux, la nature humaine prolétarienne est incompatible avec ce qu'ils appellent la nature humaine » / « Les idéalistes mettent l'accent sur les intentions et ignorent les résultats; les partisans du matérialisme mécaniste mettent l'accent sur les résultats et ignorent les intentions. En opposition avec les uns comme avec les autres, nous considérons à partir du matérialisme dialectique, les intentions et les résultats dans leur unité » / « Ce que je connais le mieux de moi-même est mon inaliénable volonté, infinie comme le volume ou la plaine de tout

mon corps impossible à percer » / ... Gardant par rapport à ce qu'on appelle encore vie par ici la possibilité du même geste sans repos, noir... Vie non refermée, non cicatrisée, toujours susceptible de se briser, de se décrocher, de renverser son propre métal, de virer à sa propre perte; vie consistant à durcir et à assouplir, à travailler sans arrêt ce qui peut être gardé, transformé —, vie en forme d'énergie, d'espace maintenant sans terre et sans air; vie ne recevant plus ni représentations, ni souvenirs, ni rêves, tendue, soulevée dans l'histoire impossible à voir — 紀綱 —

3.95. ... et ainsi, approchant du changement de courbe, guettant le saut qui éloigne, rapproche et redistribue l'ensemble des glissements dont chacun peut être noté comme un jour, comme une rotation de jour traversée de mondes muets et plus courts... « La science de la combinaison des lettres est la science de la logique intérieure supérieure » / « La mort est une énergie intrinsèque, un état qui fait crouler l'être qui l'a atteint » / ... Je continuais ainsi le travail en apparence absent, inutile, accumulant les distances, les recoupements, « l'entrelacement des différents temps »... « Comment la seule formule logique du mouvement, de la succession, du temps, pourrait-elle expliquer le corps de la société dans laquelle tous les rapports coexistent simultanément et se supportent les uns les autres? » / « Un miroir n'est pas une source » / « tel est le pouvoir des lettres par le seul changement de leur ordre » / « tout changement qui fait sortir un corps de ses limites amène aussitôt la mort de ce qu'il était antérieurement » / ... La fin du trajet s'annonçait, cependant, et c'était comme si le développement était

rattrapé par son commencement présent et absent dans chaque trait de son mouvement par conséquent enroulé sur lui-même tout en s'annulant — rendant tout plus grand, plus intense — « l'instant est un glaive qui tranche » — transformant l'entrecroisement des veines, le sang — 卩 —

4.96. (tout se recomposant ainsi depuis le début situé désormais dans un plan oblique, l'intérieur suspendu et perdu de vue, séparé de vous par un renouvellement que d'autres penseront pour vous et à votre place, une matière, un poids, une usure, un but... « Ainsi chaque progrès dans les déterminations, dans la mesure où il s'éloigne du commencement indéterminé, est aussi un retour vers lui, et par là ce qui apparaît d'abord comme différent — l'approfondissement régressif du commencement et le progrès des déterminations nouvelles —, coïncident et sont identiques » / « L'entité reliant le nombre à la sensation, c'est le nombre en tant que ton, qui seul crée le trait d'union, le pont entre la pensée et la sensation » / « il vole, et pourtant il est immobile; il prend son essor, mais il n'y a pas de distance; il se rapproche, mais il n'y a pas d'intervalle » / « Lorsqu'il a oublié son propre moi, et lorsqu'il a oublié même son oubli, c'est ce qu'on appelle l'annihilation de l'annihilation » / ... Oubli qui passe par le non-oubli, comme la non-vue se ramasse et passe à travers la vue, et ceci afin de ne pas revenir au point de départ — « oublier ses débuts, c'est revenir à ses débuts » —, de même qu'il ne s'agit plus d'un cercle ou d'une spirale, mais de cette expansion où il n'y a rien de perdu ou d'interrompu... Ici, tout a lieu de façon plus vaste, ce qui apparaît, ce qui disparaît, ne doit pas vous faire penser

à ce qui est apparu, venu, revenu... Le corps vivant et parlant, ses membres, ses veines, son crâne pris dans la multiplication et l'annulation... La fuite des constellations, les noyaux, les cellules en cours de transformation... Le monde qui leur est lié, sa fonction, sa répétition... Le texte constitué et inépuisable, se ruinant et tombant dans sa propre action... « Après une longue accumulation, les choses se révèlent soudainement dans leur inter-relation » / — 貫通 —

1.97. ... et ainsi le papier brûlait, et il était question de toutes les choses dessinées et peintes projetées là de façon régulièrement déformée tandis qu'une phrase parlait : « voici la face extérieure » / Devant le regard ou plutôt comme se retirant de lui : cette page ou surface de bois brunie s'enroulant consumée / Grand espace échappant déjà aux mesures / Grand objet plaqué et défait / Il y avait ainsi ce volume coupé désormais retourné et caché et on pouvait dire que tout montait de lui pour se rappeler et s'étendre, pour se répéter, se renverser, se nouer, se rencontrer et se disperser... « C'est écrit / encore une fois / vide » / / « Unir son corps à son cœur, son cœur à son souffle, son souffle à sa puissance vitale, et le tout au total indéterminé » / ... « Il est donc évident que la matière et le vide s'entremêlent et se distribuent alternativement, puisque le monde n'est ni tout à fait plein ni tout à fait vide » / ... Nous étions par conséquent dans cette masse en pleine surface, en train de descendre dans l'ébranlement — nuques, air, mains, sexes, acier — et rien n'avait jamais été à craindre, et les traces étaient

submergées et

noyées et

(courant) dans la machine

dérobée, brisée, emportée,

« or puisque les atomes diffèrent, il faut que diffèrent aussi les intervalles, les directions, les combinaisons, les poids, les chocs, les rencontres, les mouvements, qui différencient non seulement les corps des divers animaux, mais qui distinguent la terre de l'ensemble des mers, et la terre du ciel tout entier » / « toujours et partout les choses s'engendrent dans un mouvement incessant » / et ici — « une petite roue, une petite vis du mécanisme général » — et par conséquent au total : temps — retrait — et pour finir : nombres — 數 —

2.98. et nous retrouvant là, à bout de course, haletants, brûlés, nous, les premiers décidés à ne pas céder, et préparant la remontée, la circulation renversée, et dressés contre la nuit sur sa face courbe, dressés et raidis et en même temps saisis dans l'acte de lancer l'égalisation déchaînée... Nous creusés, groupés, soulevés par les vagues courtes émettant une dernière fois leurs lueurs et dans l'ultime réserve du cœur voyant le mouvement s'ouvrant et se fissurant, cendres et bouches fermées maintenant, côte à côte, la main perforant et blessant, d'un masque à l'autre, flots brefs, et la nappe s'étendant, l'orient se levant —

« son développement qui fait apparaître la marchandise comme chose à double face, valeur d'usage et valeur d'échange, ne fait pas disparaître ces contradictions mais crée la forme dans laquelle elles peuvent se mouvoir. C'est d'ailleurs la seule méthode pour résoudre

des contradictions réelles. C'est, par exemple, une contradiction qu'un corps tombe constamment sur un autre et cependant le fuie constamment. L'ellipse est une des formes de mouvement par lesquelles cette contradiction à la fois se résout et se réalise » / — et cependant, travaillant, traçant, intégrant — 誠 —

3.99. ... chaque séquence ainsi se produisant d'elle-même, stratifications, torrents, et nous en somme vivant et mourant là-dedans... « Les nombres servent à figurer les formes circonstanciennes du total » / « ils ont pour rôle essentiel non pas de permettre des additions, mais de lier entre eux divers modes de divisions valables pour tel ou tel groupement » / — principe de contrôle, de masquage, procès différé, détourné, avec réversion et rétroaction, glissements — « au lieu de servir à mesurer, les nombres servent à opposer et à assimiler. Les choses, en effet, ne se mesurent pas. Elles ont leurs propres mesures. Elles sont leurs mesures » / « Et comme en dehors de l'ensemble des choses, il faut bien avouer qu'il n'y a rien, cet univers n'a pas d'extrémité : il n'a donc ni limite, ni mesure » / — simplement ces plans ou ces drapeaux se déroulant et claquant dans le vent, ces grands drapeaux flottant dans l'air non encore respiré, futur, et désignant les nouveaux écrans, les nouvelles tables, le nouveau texte sans fin ni commencement, réseaux, connexions, fils enchevêtrés dans la forme humaine comme un scaphandre se dissolvant dans le blanc, la vitesse immobile tournant, s'éclipsant, sautant au-delà des cadres et indiquant simplement l'attitude à prendre et penser implacablement comme un A —

au-delà /  
 au-delà /  
 au-delà /

vol et flèche redressant l'appareil en sang, « voilà pourquoi la grande mère est entourée d'hommes armés » / « il existe donc bien des figures à l'image des corps : formées d'un tissu impalpable, elles volent dans l'espace et leurs éléments isolés ne sauraient être aperçus » / ... « Il peut se faire aussi que des deux extrémités de l'axe oblique du monde, s'écoulent, dans une alternance régulière, deux courants d'air : l'un qui puisse chasser le soleil des signes de l'été et l'amener jusqu'au tropique d'hiver et à la rigidité de ses glaces ; l'autre qui le rejette des ombres glacées de la saison froide jusqu'à ses quartiers d'été, dans la région des signes brûlants » / « Au temps zéro toutes les galaxies se touchent et la densité est infinie » / —, la lumière venant désormais d'une ligne déployée pour une autre tête que celle apportée par nous jusqu'ici, lumière se renversant, se neutralisant — « moi aussi, chose incompréhensible du monde » — et franchissant l'histoire de ce qui désormais nous porte en nous consumant — éclats, fragments plus précis que l'os, particules, gestes, cosmos — 宇宙 —

4.100. (« Quand une œuvre est accomplie, ils ne s'y arrêtent pas. Parce qu'ils ne s'y arrêtent pas, ils ne disparaissent pas » / « Le procès s'éteint dans le produit, c'est-à-dire dans une valeur d'usage, une matière naturelle assimilée aux besoins humains par un changement de forme » / ... Ce n'est que pour nous, cependant, que la nuit tourne et se fait au-dessus des villes — là où les machines muettes savent désormais lire, déchif-

frer, compter, écrire et se souvenir, et cela meurt et revit dans une pensée qui n'est en réalité à personne depuis le commencement, et nous venons ainsi d'une série infinie de séries pourries et accumulées, nettoyées, brûlées, annulées, tandis qu'en avant d'autres cherchent déjà et recouvrent ce qui se dit ici aujourd'hui... « Il n'importe qu'il soit ou non déjà né à quelque époque, puisque cette vie mortelle, la mort immortelle l'a détruite » / « Les choses ne sont pas vues du haut de l'esprit par-dessus le corps, mais faites par le corps et à son niveau, beaucoup plus infini que celui de tout esprit » / « Les corpuscules de matière accourant de l'infini maintiennent intacte la somme de l'univers grâce aux chocs que sans discontinuer ils provoquent de toutes parts » / ... Et ainsi pour vous : isolés dans ce coin de carte, parmi ces rues et ces murs, actifs, surveillés, raidis, à l'écart... Voyant se faire et surgir en bloc l'énergie de base — vous dans la fin, vous dans l'intervalle de ce qui vous a lancé, nourri, plus loin que l'ordre et la fin... Vous dans le vide, vous n'ayant jamais été là, n'ayant jamais été engendré, compté, borné, dirigé... Sentant tout le poids du système rendu léger maintenant mais avec sa lourdeur de toujours, son insensible et fatale lourdeur maintenant parcourue, englobée, fouillée, découpée... « Le système commence à se contracter sous l'effet de la gravitation jusqu'à une singularité où la densité est de nouveau infinie : c'est l'univers oscillant » / « Ce texte n'est pas à sa place » / « Il n'est pas de lieu pour ce qui vient d'être écrit » / « Le sperme est l'écume du sang »... Montant une dernière fois et flottant une dernière fois — vous touchant une dernière fois et vous faisant signe une dernière fois dans la tête de ciel illuminé répandue partout et

NOMBRES

sans peur, vous retrouvant une dernière fois plus  
loin que la nudité extérieure et aussi dans l'envers  
égaré doublé de métal, vous, porté, jusqu'à la pierre  
qui n'est pas la pierre, multitude transversale, lue,  
comblée, effacée, brûlée et refusant de se refermer  
dans son cube et sa profondeur) —  $(1+2+3+4)^2$   
= 100 — 立方 —

IMPRIMERIE FIRMIN-DIDOT 2<sup>e</sup> TR. 1968.  
N° 2157 (44982)

